

# MARIAPOLI

Notiziario del movimento dei focolari

*Le Pape à la Mariapolis*

**Transformer  
ensemble  
la société**

**«On city»  
réseaux de lumière  
pour habiter la  
planète**

**Asie, Portugal,  
Lituanie**

**L'idéal de l'unité  
marque des étapes  
importantes**

# Allume une cellule vivante

**S**i tu regardes autour de toi, dans les villes que tu traverses, tu restes éfaré et il te semble que la réalisation d'une société chrétienne soit lointaine. Les vanités du monde semblent dominer. Et je dirais utopie le testament de Jésus si je ne pensais à Lui qui a pourtant connu un monde semblable à celui-ci et, au point culminant de sa vie, a paru englouti lui-même, vaincu par le mal.

Lui aussi regardait toute cette foule qu'il aimait comme lui-même. Il l'avait créée et voulait tisser des liens pour l'unir à lui, comme des enfants à leur Père, et unir chaque frère à son frère.

Il était venu pour réunir la famille : de tous, faire un. Ses paroles de feu et de vérité consumaient la broussaille des vanités qui étouffent l'Éternel qui se trouve en l'homme et passe parmi les hommes. Pourtant, même s'ils comprenaient, ils ne voulaient rien entendre et demeuraient le regard éteint car ils avaient l'âme assombrie.

Pour quelle raison ? Parce qu'il les avait créés libres.

Descendu du ciel sur la terre, il aurait pu les ressusciter d'un seul regard, mais il fallait qu'il leur laisse  
– ils avaient été créés  
à l'image de Dieu – la

joie de conquérir le ciel librement.

Il voyait le monde tel que je le vois, mais il ne doutait pas. Il priait la nuit, le Ciel au-dessus de lui ainsi que le Ciel en lui, et il priait la Trinité qui est l'être véritable, le tout concret, tandis qu'au dehors cheminait le néant qui passe.

Moi aussi, j'agis comme lui pour ne pas m'éloigner de l'Éternel, de l'Incréé qui est racine du créé pour croire à la victoire finale de la Lumière sur les ténèbres.

Je passe dans le monde mais je ne veux pas le voir. Je regarde le Ciel qui est en moi et je m'attache à ce qui possède valeur et être. Je ne fais qu'un avec la Trinité qui habite mon âme, l'illumine d'une lumière éternelle. Tu remarques alors que tu ne regardes plus le monde et les choses avec les yeux fermés car c'est le Christ en toi qui regarde et voit des aveugles à qui rendre la vue, des muets à faire parler, des estropiés à faire marcher. Aveugles à la présence de Dieu en eux et autour d'eux, estropiés paralysés, ignorant la volonté divine qui, du fond du cœur, les incite au mouvement éternel qu'est l'amour éternel.

Tu vois et tu découvres la même lumière en eux : ton vrai moi qui est le Christ, la réalité véritable de ton être en eux et l'ayant retrouvé tu t'unis avec lui dans le frère.

Ainsi tu allumes une cellule du Corps du Christ, cellule vivante, focolare de Dieu, qui possède le feu et le communique aux autres avec la lumière. C'est Dieu qui de deux fait un en devenant troisième parmi eux, relation entre eux : Jésus au milieu de nous.

Ainsi l'amour circule et entraîne spontanément, comme un fleuve de feu, ce que chacun possède, les biens de l'esprit et les biens matériels. C'est le témoignage concret et évident d'un amour qui est vrai et unit.

Mais il faut avoir le courage de ne pas trop s'attacher à



Août 1967. Chiara à l'Acropole d'Athènes



© Thomas Klann

## A Rome «Vous transformez le désert»

**Première visite d'un Pape à une Mariapolis. Sa visite surprise à l'événement « Village pour la terre » s'est déroulée à la Villa Borghese, à Rome. Emmaüs l'a définie « une grande émotion, un cadeau de Chiara et pour Chiara ».**

*«En vous écoutant parler, deux images me sont venues à l'esprit: le désert et la forêt. J'ai pensé : ces personnes, vous tous, prennent le désert pour le transformer en forêt. Ils vont dans un lieu désert, sans espérance et ils transforment ce désert en forêt».*

d'autres moyens si on veut ressusciter un peu de christianisme.

Il faut que nous fassions renaître Dieu en nous et que nous le fassions déborder sur les autres comme des flots de vie qui réaniment les naufragés. Gardons Le vivant parmi nous en nous aimant.

Alors tout est révolutionné : la politique et l'art, l'école et le travail, la vie privée et les loisirs. Tout. Jésus est l'homme parfait qui résume en lui-même tous les hommes ainsi que chaque vérité. Celui qui a trouvé cet Homme a trouvé la solution de tout problème humain et divin.

*Chiara Lubich*

*Scritti Spirituali/2. Sì, sì. No, no. Città Nuova, Roma, 20.06.1978*

Ce sont les premières paroles spontanées du Pape François lors de sa visite surprise le dimanche 24 avril au « Village pour la terre » réalisé avec Earth Day Italia. Une série d'événements dans le cœur de la ville nés de la collaboration des Focolari avec des groupes et des Associations pour mettre en lumière et donner de la voix à ce qui se fait de beau et de positif dans la capitale.

Accompagné par l'archevêque Angelo Becciu, substitut pour les Affaires Générales du Secrétariat d'Etat du Vatican, le Pape a été accueilli par l'archevêque Rino Fisichella, président du Conseil Pontifical pour la promotion de la nouvelle Evangélisation avec Maria Voce et Jesús Morán, sur les notes du Gen Verde également présent. Sur la scène, Donato Falmi et Antonia Testa, responsables des Focolari à Rome, avec Pierluigi Sassi d'Earth Day Italia lui ont présenté l'événement et quelques témoignages. Enfants, jeunes et adultes lui ont raconté leur engagement contre diverses formes de pauvreté, leurs actions pour la

légalité, leurs initiatives contre le commerce d'armes et les jeux du hasard, leurs activités pour promouvoir l'éthique dans le sport ainsi que leurs projets pour la sauvegarde de la planète.

En commentant la métaphore initiale le Pape a notamment dit: « Par votre travail vous réalisez le miracle de changer le désert en forêt : allez de l'avant ! Mais quel est votre plan de travail ? Je ne le connais pas... Nous nous approchons et nous voyons ce que nous pouvons faire. C'est ça la vie ! Car on doit prendre la vie comme elle vient. C'est comme le gardien de but au football : il encaisse le ballon du côté où les joueurs le tirent... il arrive de ce côté, de l'autre... Mais il ne faut pas avoir peur de la vie comme il ne faut pas avoir peur des conflits. Et pensant au conflit qui comporte des risques et des opportunités, il a observé : « Celui qui ne risque pas ne peut jamais approcher la réalité : pour connaître la réalité, mais aussi pour la connaître avec le cœur, il est nécessaire de s'en approcher. Et s'approcher est un risque mais aussi



© Lorenzo Russo

*cette amitié sociale. [...] La gratuité est une belle chose ! Et aussi le pardon, savoir pardonner. Car la rancœur et le ressentiment s'éloignent par le pardon. Et puis toujours construire, ne pas détruire mais construire ».*

« Et comme faire tout cela ? Simplement ayant conscience que nous avons tous quelque chose en commun car nous sommes humains. Et dans cette humanité nous nous rapprochons pour travailler ensemble. « Mais moi, je suis de cette religion, et moi de celle-ci... » « Peu importe ! Allons tous de l'avant pour travailler ensemble. Se respecter, se respecter ! Et ainsi nous verrons ce miracle: le miracle d'un désert qui devient forêt. Merci beaucoup de tout ce que vous faites ! ».

Emmaüs répondait à une demande de commentaire "à chaud": "J'ai vécu cette journée comme un don de Chiara et un don pour Chiara car elle voulait un "CityFest" et il me semblait qu'aujourd'hui émergeait la "fête de la ville" avec toutes ses composantes et avec le Pape ». Et élargissant le regard, Emmaüs écrivait dans les colonnes de *L'Osservatore Romano* en réfléchissant sur cette première d'un Pape à une Mariapolis: "Ainsi chaque Mariapolis qui se déroule et se déroulera dans le monde – et elles sont des centaines – se sentira regardée et aimée de la même manière ».

*Anna Lisa Innocenti*

*une opportunité : pour moi et pour la personne que j'approche. Pour moi et pour la communauté que j'approche ». « Je vous donne un devoir à faire à la maison – a-t-il conclu – . Regardez un matin le visage des personnes que vous croisez en rue : ils sont préoccupés, chacun est fermé comme une huitre, il leur manque le sourire et la tendresse, en d'autres paroles, l'amitié sociale ; il leur manque*

Sur mariapoli on line vous trouverez le texte intégral du Pape François et l'article d'Emmaüs publié sur *L'Osservatore Romano* du 25.04.2016



© Thomas Klann

# Actions pour la Paix

## Ensemble plus que jamais!

**La commission créée au Centre United World Project, la récolte de signatures, les rendez-vous de mai pour les jeunes générations...  
Un large chantier de réflexion et d'action pour la paix**



Marche pour la paix en Sicile (Italie)

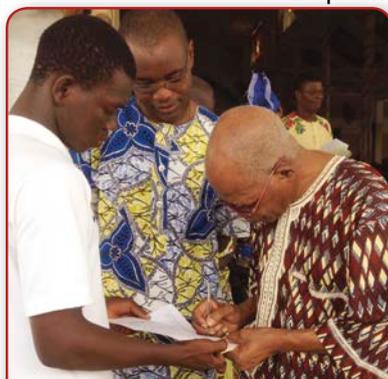
Face au drame des réfugiés et de ceux qui décident de rester à tout prix dans leur pays ravagé par la guerre, que fait et que peut faire le Mouvement des Focolari ? Une question douloureuse qu'Emmaüs s'est adressée à elle-même et à toute l'Œuvre il y a quelques mois. Cet appel exprimait l'urgence de réaliser tout de suite du concret pour l'urgence mais surtout de travailler à la cause de la paix en allant supprimer à la racine les causes de trop de guerres.

L'appel a mis en route beaucoup d'idées, a donné le départ à des actions, a encouragé des initiatives, a valorisé les activités déjà en cours : de l'accueil en Grèce de familles syriennes à l'aide aux réfugiés de passage en Macédoine, en Autriche et en Hongrie ; du travail dans les camps de réfugiés en Jordanie, Liban et d'autres pays à l'engagement en République Centre Africaine déchirée par une guerre civile ; des actions en faveur de réfugiés dans différents pays d'Europe, d'Amérique du

Nord et d'Amérique Latine aux campagnes médiatiques avec des jeunes en première ligne comme celle contre le commerce des armes. Partout on a travaillé et on travaille ensemble avec l'apport de chacun dans la variété de vocations, d'âge, d'expérience, de façon d'opérer. Souvent on collabore avec d'autres associations, groupes, mouvements, organisations nationales et internationales.

Entretemps, au Centre international des Focolari a été constituée la commission « Action pour la paix » composée de représentants des secteurs du Mouvement engagés dans le renouvellement de la société. Elle travaille principalement pour trois objectifs :

1. Le premier est de promouvoir des actions et des projets de paix destinés à faire de l'humanité une famille.
2. Le deuxième est la diffusion de *#Signupforpeace*, la récolte de signatures (online et sur papier) pour soutenir cet appel promu par les Jeunes pour un Monde Uni. L'objectif est de porter les requêtes qu'elle contient à l'ONU, l'UNESCO et aux plus hautes institutions et aux personnalités nationales et mondiales pour demander des actions concrètes de changement en faveur de la paix. Cinq requêtes : réduire les financements publics destinés aux armements, agir à la racine des inégalités pour diminuer la misère, revoir les modèles de gestion actuels pour redécouvrir une vision de la politique pour le bien



Récolte de signatures *#signup4peace#* au Bénin

diales pour demander des actions concrètes de changement en faveur de la paix. Cinq requêtes : réduire les financements publics destinés aux armements, agir à la racine des inégalités pour diminuer la misère, revoir les modèles de gestion actuels pour redécouvrir une vision de la politique pour le bien

## Une Semaine pour la paix

Tra gli appuntamenti per la pace 2016 anche la Settimana Mondo Unito che dall'1 al 10 maggio ha accomunato le più varie iniziative, tra le quali Run4Unity, la staffetta mondiale per la pace promossa dai Ragazzi per l'unità, giunta quest'anno alla quinta edizione. Azioni che hanno coinvolto tutti: adulti, giovani e ragazzi.

L'evento centrale della Settimana Mondo Unito, a conclusione dell'itinerario simbolico fatto dai Giovani per un Mondo Unito lungo i continenti, era previsto in Ecuador ed incentrato sull'interculturalità.

Poche settimane prima dell'evento il fortissimo terremoto che ha colpito il Paese. Ma i giovani dell'Ecuador hanno da subito trasformato questo momento doloroso e tragico in una nuova occasione per dare speranza al popolo e contribuire alla fraternità. Si sono immediatamente mobilitati con tutto il Paese, per sostenere il grandissimo numero di persone colpite dal terremoto. E dare comunque corso il 7 maggio alla «Metà del mondo – Quito» al Festival por la Paz dal titolo *La solidarietà è una via per la pace*. «Musica e danze – hanno scritto i giovani - saranno un segno che insieme ricostruiremo un Ecuador migliore».

Pour contribuer à l'Urgence Equateur, voir Mariapoli online



Houston (Usa). Au travail avec «Stop hunger now»

commun, adopter un modèle de légalité organisée en opposition aux phénomènes criminels ; garantir un niveau d'instruction primaire universel.

3. Accompagner le développement d'un groupe d'experts dans le domaine des relations internationales, de la politique et du dialogue, aussi avec des représentants de pays du Moyen-Orient. Le but est d'approfondir ensemble quelques thèmes et de définir des pistes d'action : comment arriver aux racines des conflits, comment mieux se préparer pour réussir à les déraciner, comment promouvoir une culture de paix. Quelques actions variées donc qui s'actualisent sur différents fronts mais qui ont un unique

objectif : contribuer à réaliser l'Unité demandée par Jésus. C'est pourquoi, chaque initiative et activité pour la paix fait partie d'«United World Project», le projet né des Jeunes pour un Monde Uni mais qui est aujourd'hui promu par l'ensemble du Mouvement des Focolari. Le site [www.unitedworldproject.org](http://www.unitedworldproject.org) fournit toutes les informations. Il est lui-même *en évolution* : on travaille à la création d'une nouvelle plateforme web pour recueillir et mettre en réseau tous les « fragments de fraternité » qui sont recueillis dans les cinq continents.

Marco Desalvo

14 mars 2016

# La paix possible

**Une grande vitalité a caractérisé ce 14 mars, jour où tout le mouvement des Focolari commémore le départ pour le Ciel de sa fondatrice, Chiara Lubich**



A Kinshasa, in Congo, con Abdourahamane Diallo, rappresentante dell'UNESCO.

Une multitude d'initiatives réalisées souvent en collaboration avec les communautés locales de l'Œuvre et d'autres Mouvements, avec des chrétiens de différentes Eglises et communautés d'autres religions, avec le monde de la culture, en présence d'autorités civiles et religieuses du lieu. C'est ainsi qu'a été vécu l'anniversaire du 14 mars.

Là où se sont déroulées les commémorations, se souvenir de Chiara a signifié des occasions de rencontre, de dialogue, de témoignage. Toutes des étapes, non isolées, d'un parcours qui dure depuis longtemps et qui a toujours plus permis à l'Œuvre de sortir à vie publique. Se rappeler de Chiara a signifié surtout d'actualiser son message. Et cette année, ce n'était pas un hasard si le fil conducteur était le thème de la paix. En 1966, Chiara avait reçu le prix UNESCO « Education à la paix ». De nombreux contenus de sa pensée dirigent l'action de personnes et de peuples dans la construction de la paix, paix qui est devenue pour beaucoup une utopie. Face aux signaux répétés de mort qui arrivent de tant de pays où les guerres s'enlisent et où la course aux armements prolifère, la paix semble marquer des temps d'arrêt définitifs: d'où l'actualité du thème.

On ne peut expliquer différemment la nombreuse participation enregistrée dans certaines commémorations dans des endroits où la paix est un défi ouvert: 1200 personnes à Bujumbura (Burundi); 1000 à Kinshasa et 1500 à Kikwit (Congo) pour n'en citer que quelques unes.

Souvent les jeunes étaient les acteurs des manifestations. Par leur témoignage, ils ont redonné l'espérance aux plus âgés qui ont vécus les difficultés et souvent l'échec de leur engagement pour un monde de paix.

A Fontem (Cameroun), plus de 500 personnes se sont réunies pour une étape significative d'un projet pour la paix qui a entraîné de nombreuses écoles. Le titre « ambassadeur de la paix » a été remis aux étudiants qui participaient au concours «*Living peace, discovering fraternity*» et s'étaient distingués par leur engagement. Le secrétaire du préfet, le vice-préfet, les autorités civiles et religieuses, le délégué pour l'éducation dans les écoles secondaires étaient présent à la remise du prix. Ce dernier a remercié pour le travail que le Mouvement mène dans les écoles en offrant une éducation intégrale qui met en relief la valeur



A Roma, in Italia, i giovani in Parlamento

indispensable de la paix. Il veut introduire le « dé de la paix » dans toutes les écoles du district.

Les jeunes italiens des écoles de participation du Mouvement politique pour l'unité avec les Jeunes pour un Monde Uni on promu au Parlement un événement sous le titre « La fraternité universelle en chemin : le désarmement est possible ». Plus de 200 jeunes, acteurs de l'événement, ont su interagir avec les parlementaires présents en témoignant avec force de leurs convictions à partir de leur vécu et à partir de la connaissance du monde et des dynamiques qui le régissent.

A Bucarest (Roumanie), l'engagement des gen2 et des gen3 s'est concrétisé dans un concert pour la paix en présence de l'archevêque Ioan Robu et de l'évêque auxiliaire Cornel Damian, et de représentants d'institutions. Plus qu'un concert, c'était une prière chorale pour implorer à Dieu le don de la paix, commentaient les participants.

A Vancouver (Canada), le discours de Chiara à l'UNESCO en '96 à l'occasion de la remise du prix a souligné l'importance du projet «United world project» promu par les Jeunes pour un Monde Uni. L'invitation a été faite de signer l'appel #signupforpeace et à s'engager pour le projet lancé lors du Genfest de Budapest «Let's bridge». Les participants ont été invités à reconstruire la relation avec une personne avec laquelle c'était difficile.

Au Centre de Castel Gandolfo, un millier de personnes se sont retrouvées. Parmi elles des ambassadeurs et des représentants du corps diplomatique auprès du Saint Siège et auprès

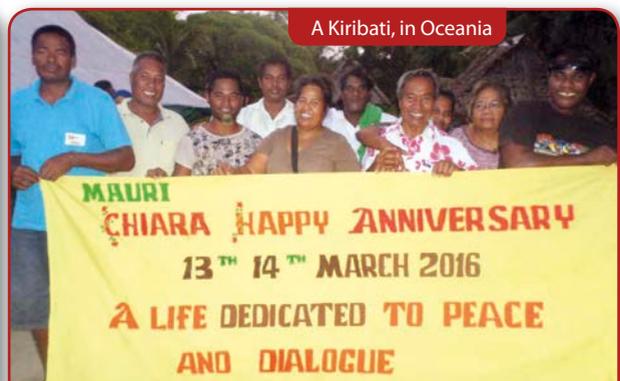
de l'Etat italiens de 20 pays: Maroc, Libye, Bénin, Gabon, Turquie, Taiwan, Argentine, Venezuela, Cuba, Uruguay, Paraguay, Usa, Guatemala, Ukraine, Lituanie, Albanie, Slovénie, Portugal et Malte.

Les témoignages offerts sur le thème de la paix, du dialogue, de l'unité entre les peuples étaient incisifs ainsi que le spectacle du Gen Verde, «On the other side» à la conclusion du programme. Emmaüs dans son intervention (vedi [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)) a présenté la « spiritualité de l'unité » comme « méthode » proposée par Chiara pour la paix. Elle a ensuite suggéré le « secret de sa réussite », dans « l'art d'aimer » et indiqué « une clé de voute, une bonne pratique selon le langage utilisé dans les relations internationales. L'engagement pour la paix est difficile à réaliser si on n'est pas prêts à perdre nos certitudes et commodités, si on ne s'aventure pas vers de nouvelles voies inexplo- rées ; si on ne devient pas créatifs sans improviser ; si on n'écoute pas la voix de ceux qui demandent un futur de paix et si on ne détecte pas l'émer- gence des possibilités pour l'actualiser ».

Enfin, de nombreuses célébrations litur- giques entrées désormais dans le calendrier des communautés et présidées souvent par l'Evêque local. Un prêtre de l'Œuvre écrivait : « Hier, l'Evêque et toute la communauté ont cé- lébré la messe en souvenir de Chiara. « On ne peut parler de Chiara mais on la vit », c'est ainsi que nous avons vécu cet instant ».

On peut dire que c'est cet esprit qui a ani- mé toutes les formes de rencontre.

Aurora Nicosia





# Retraite du Conseil Général Croire davantage à l'unité

**Le Conseil Général à Castel Gandolfo s'est réuni pour une semaine de retraite, une rencontre «de travail en unité», la seconde après l'Assemblée en 2014. Interview à Friederike Koller et à Angel Bartol, délégués centraux**

*La retraite a commencé le 14 mars, une coïncidence significative. A quel point est l'Œuvre aujourd'hui à huit ans du départ de Chiara ?*

«Nous sommes en chemin, dans la dynamique de vie pour et avec Jésus parmi nous qui nous transcende toujours, nous porte à incarner ce qui a découlé de l'Assemblée au sujet des défis ouverts de la nouvelle organisation dans le monde et au Centre ; nous sommes conscients qu'il s'agit d'un moment historique qui requiert ouverture, confiance et engagement renouvelé.

Lors de cette rencontre, le Conseil Général voulait surtout être à l'écoute de Chiara, de son charisme vivant aujourd'hui dans ses fils pour approfondir un thème spécifique et regarder de l'avant selon ce que l'Esprit-Saint nous aurait suggéré. Le 14 mars était en plus un jour « béni » pour commencer. Avec la



Mariapolis Romaine et la communauté locale de Rome nous avons célébré l'Eucharistie ce jour-là ; nous étions unis avec tout le peuple de Chiara dans le monde et nous étions au diapason pour vivre une retraite avec et pour toute l'œuvre.

Cela nous a aidés à avoir un plus grande conscience du don immense du charisme avec l'appel à vivre pour l'unité, appel que nous avons en commun avec toute l'œuvre ».

Foto in alto. Il Consiglio Generale in visita a Tivoli

## ***Vous avez approfondi les vocations de l'Œuvre dans la vocation commune à l'unité. Pourquoi cette attention à ce sujet ?***

« Nous ne devons pas cacher que généralement dans les différentes ramifications le nombre de vocations à l'Œuvre tend à diminuer. Nous devons accueillir cette situation des mains de Dieu, nous interroger ensuite et nous lancer à faire toujours mieux notre part. Certainement - et nous nous le sommes dit clairement - c'est Dieu qui appelle. Notre part consiste avant tout à témoigner la beauté des vocations par notre vie et maintenir ce climat d'unité, cette présence de Jésus au milieu dans toutes les réalités de l'œuvre qui favorise la compréhension et la réponse personnelle de la personne qui se sent appelée dans notre famille.

La dernière Assemblée a souhaité que les personnes de l'œuvre puissent « sortir » (chacune avec la mission qui est propre à sa vocation), « ensemble » (avec toute la famille de l'œuvre et avec tous ceux qui avec nous vivent pour la fraternité universelle), et « bien préparés » (c'est-à-dire, conscients de notre identité et formés pour savoir expliquer et donner sa propre vie par la vie et les paroles, fidèles à la source, au but du charisme et à l'Esprit-Saint). Il ne s'agissait pas de nous regarder mais de comprendre comment mieux vivre aujourd'hui ces appels spécifiques qui nous permettent d'aller à la rencontre de toute personne et de tout contexte social ».

## ***Avez-vous parlé des défis que nous vivons? Quels sont les principaux ?***

« Après une brève analyse de la diminution des vocations religieuses, surtout dans les cultures plutôt occidentales et en particulier en Europe, nous avons travaillé sur les principaux défis que l'œuvre doit affronter : dépasser la fragmentation et favoriser la collaboration à tous les niveaux, incarner toujours mieux dans



Friederike et Angel avec Emmaüs et Jesús

le concret la lumière du charisme, aller à fond dans l'inculturation et assumer pleinement le dialogue avec notre style de vie, encourager de nouvelles semailles de l'Idéal, approfondir nos parcours de formation et améliorer l'accompagnement, cueillir encore davantage les potentialités des communautés locales et des Mariapolis permanentes...

D'emblée, Emmaüs et Jesús ont souligné la valeur du témoignage personnel et communautaire qui irradie dans le sens qu'un charisme nous a été confié et à la condition d'être fidèles à Jésus et d'être paroles vivantes. De la même manière que nous avons été attirés, des personnes assoiffées d'unité suivront Jésus à travers l'œuvre pour participer à la construction du monde uni. A plusieurs occasions, Chiara a porté l'exemple des premières communautés chrétiennes qui vivaient dans un monde certainement pas plus facile que le nôtre. Aucune crainte ne devrait donc nous freiner, ni même les expériences les plus difficiles et souffertes.

En ce qui concerne ce que chacun de nous peut faire, Emmaüs nous a demandé de croire davantage à l'unité et d'être tous des acteurs pour cueillir les inspirations de Dieu. Elle nous rappelait que les fruits naissent de l'amour vrai

et profond à Jésus Abandonné qui nous porte à construire ensemble ces espaces de fraternité où l'Amour peut donner une réponse à chaque défi ».



*Nous pouvons penser que c'était l'occasion pour aller en profondeur dans l'unité au cœur de l'Œuvre. Quelle expérience avez-vous faite ?*

«Quand nous préparions notre "retraite", Emmaüs nous a précisé que nous ne devons pas la considérer comme une retraite spirituelle – chacun peut la faire dans sa branche – mais une rencontre de « travail en unité ». Une retraite dans le sens d'aller à l'écart avec Jésus au milieu de nous, le plus possible loin des sollicitations externes pour travailler ensemble. Sur cette base ce fut d'abord une expérience d'unité à la recherche de comment vivre l'œuvre aujourd'hui vers le futur.

Dans les travaux de groupe et lors de l'échange à la plénière, ponctués par quelques coups de fatigue et d'engagement renouvelé, nous avons essayé d'accueillir et de valoriser toute contribution dans un climat d'ouverture et de sincérité. Une grande richesse d'expériences et de réflexions sont venues en lumière mais aussi des pistes concrètes pour le futur. Des moments profonds ont été les méditations sur la vocation de l'œuvre à la lecture du *Paradis 49'* et la visite à Tivoli, ville natale de Foco, où nous avons redécouvert la grandeur et l'actualité de son dessein.

Dans la méditation du dernier jour sur la leçon de Chiara avec l'école Abbà du 18 septembre 2004, Chiara parlait de façon sublime du dessein de l'œuvre aussi pour la période qui viendrait après elle. Les conclusions d'Emmaüs et de Jesús étaient basées sur les résultats de nos travaux en harmonie, selon l'avis des participants, avec la vision exprimée peu avant par Chiara. Ces jours nous ont laissé beaucoup de joie et d'espérance dans le cœur et ont été une confirmation que c'est Jésus au milieu qui porte l'œuvre de l'avant ».

*La rédaction*

## L'Église a besoin du charisme de l'unité

**Le Président du Conseil Pontifical pour les laïcs écrit à Emmaüs Maria Voce et à Jesús Morán en réponse à une lettre après le voyage en Inde**

Vatican, 7 avril 2016

Madame la doctoresse,  
Révérend Jesús,

J'ai apprécié votre lettre du 18 mars où vous m'informiez de votre récente visite aux communautés du Mouvement des Focolari en Inde avec vos souhaits pour la fête de Pâques.

Je me réjouis de connaître les nombreux fruits que l'idéal de l'unité continue à porter dans le monde, entre les peuples de différentes cultures et religions. La fécondité d'un charisme ne cesse de nous surprendre et nous invite continuellement à rendre grâce à Dieu car il enrichit Son Église de multiples dons.

Par cette occasion je voudrais une fois encore remercier pour la vie de Chiara, pour son enthousiasme pour les choses de Dieu, pour son « art d'aimer » dont elle en est l'exemple. Je suis certain que dans les huit années qui ont suivi son départ pour le ciel, Chiara continue à être à vos côtés et à soutenir le chemin de l'œuvre de Marie même dans les inévitables fatigues. Portez de l'avant donc avec courage la flamme du charisme du Mouvement, un charisme dont l'Église a tant besoin.

En assurant de mon souvenir tous les membres de l'œuvre répandus dans le monde, je Vous salue très cordialement dans le Seigneur.

Stanisław Card. Ryłko  
Président

## Regard sur la ville

# Oncity, réseaux de lumière pour habiter la planète

Du 1<sup>er</sup> au 3 avril à Castel Gandolfo : une expérience de travail "ensemble"

Il faudrait une planche à roulettes pour parcourir sur toute sa longueur les corridors et les salles du Centre Mariapolis de Castel Gandolfo ! Ce n'est pas une blague ! Surtout en ces jours où les requêtes sont les plus disparates et émanent des cinq continents ; elles nécessitent pour les satisfaire de monter et descendre les escaliers du Centre : Pierre demande le texte d'une expérience à peine entendue sur scène, Mary voudrait partager ce qu'elle a vécu dans sa ville, Paolo a perdu un objet de valeur et aimerait bien le retrouver, Juanita a une exigence pour sa chambre et Nivaldo n'a pas compris un avis dans le brouhaha. Mais chacun reçoit une réponse ou du moins nous voudrions qu'il en soit ainsi ! D'autre part, on vit ici comme dans une ville : « Oncity-réseaux de lumière pour habiter la planète » se manifeste toujours plus comme une métropole en miniature, momentanée où on trouve de tout : la place (la scène) aux différentes salles du Centre Mariapolis, les « routes » qui ont permis à tous de marcher, de rencontrer et de vivre ces jours au maximum de ses possibilités.

Derrière les coulisses, comme des fourmis qui ne s'arrêtent jamais, nous sommes là, membres et travailleurs des réalités qui



ont organisé cet événement international : Mouvement Humanité Nouvelle, AMU, Jeunes pour un Monde Uni, *New Humanity*. Nous avons décidé de nous rassembler, laissant de côté quelques perplexités, quelques habitudes plus ou moins ancrées pour accueillir les défis que le monde nous pose de différentes façons en travaillant plus en synergie. Certes, tout semblait facile au début mais il a fallu par contre travailler avec les autres et c'était un défi qui nous a interpellés à mesure que le projet se développait.

Ensemble! Belle parole, surtout pour nous qui vivons la communion l'un avec l'autre. Elle pourrait sembler évidente. Et pourtant il n'en fut pas ainsi, du moins dans cette phase où nous aussi nous nous sommes rendus compte de devoir apprendre, après avoir travaillé tant d'années plutôt dans notre coin, à récupérer cette dimension de famille, d'unité, d'être et de travailler ensemble, une attitude qui a donné ensuite des fruits en son temps, aussi en termes d'idées, de coordination, où tout est vraiment de tous, où ce qu'a fait l'un avec soin pour l'autre a été réciproque.

Depuis le début, il était clair qu'avant de faire quoi que ce soit, il fallait se regarder dans





les yeux : nous n'étions pas habitués à nous asseoir autour d'une table et de nous mettre d'accord, en nous confiant les uns dans les autres. Nous avons cherché avant tout cette chaleur lorsque quelqu'un de la famille t'embrasse quand tu en as besoin, en échangeant avec estime et humilité, pour donner à Dieu la possibilité d'opérer un signe, de donner une nouvelle lumière à ce travail de l'œuvre.

Concrètement, il s'agissait d'entrer dans les idées de l'autre, personnellement mais aussi comme réalité de l'œuvre en dialogue, de façon à comprendre les différentes exigences, en faisant peut-être un pas en arrière pour laisser à l'autre la pleine liberté de s'exprimer, de se donner. C'est par cette attitude que sont nées les idées les plus intéressantes aussi pour le programme et sa réalisation.

Le second pas a été de se demander : « Qui regardons-nous ? Qui sont les destinataires de « Oncity » ?

L'œil s'est tourné vers les périphéries géographiques et existentielles, vers les personnes qui souffrent, vers celui qui cherche d'une réponse : « Oncity » a voulu être cela aussi une bouchée d'air frais, un encouragement à ne pas céder et à continuer à marcher.

Le troisième pas: agir en conséquence et construire un programme « modulaire » pour les 900 participants, articulé en quatre sessions en plénière, 64 groupes de travail, quatre séminaires spécifiques pour un total de 46

interventions traduites simultanément en 16 langues. Nous avons rehaussé les antennes de nos villes, en interceptant les attentes des personnes, les drames qu'elles vivent, mais aussi les grandes possibilités offertes de notre époque et les conquêtes sur le terrain de tant d'amis dans les villes du monde, conquêtes qui, si elles sont mises en réseau, peuvent devenir une ressource commune. Aider à « construire un réseau » entre les personnes qui opèrent dans le même territoire et sur

les mêmes défis semble l'idée la plus utile pour donner des réponses concrètes et pertinentes, surtout dans l'offre d'une méthode à imiter dans les villes. De cette façon, les participants ont perdu leur appartenance par rapport aux sujets qui les avaient invités mais ils ont tous fait une expérience d'unité unique, d'une œuvre unie.



C'est ainsi que le dimanche 3 avril ce réseau a commencé à prendre forme dans les territoires : le congrès international étant terminé, la construction du « réseau » des villes a commencé. Les perspectives sont amples et les conclusions rendues sur scène ont démontré la fascination particulière de la tâche qui nous attend : la ville peut être vue en effet dans son essence, comme le résultat d'un enchevêtrement de relations, de rapports entre personnes liées entre elles pour des raisons de travail ou de proximité ou de partage du temps



libre. En même temps, en adoptant un regard plus macro élargi au monde, la ville peut être vue comme un point de rencontre, un « nœud » - comme on dit dans le langage typique de la vision de réseau – entre beaucoup de fils, de nombreuses relations, qui constituent un réseau plus ample, une société globale qui s'étend au monde entier.

Quelle place avons-nous dans ce réseau ? Emmaüs et Jésus nous l'ont rappelé en participant à la dernière session plénière; un moment qu'on peut résumer dans l'invitation à faire émerger cet amour réciproque qui est déjà présent dans différents milieux des villes: un amour qui dans certains cas lie deux ou plus personnes, mais qui doit émerger, doit être témoigné : le défi est alors celui de reconnaître cette présence diffuse du peuple de la fraternité dans le monde, en soutenant la « globalisation du bien qui est le moteur du renouvellement.

Est ainsi venue en lumière l'importance de la qualité des liens au niveau micro et macro que nous pouvons tisser en construisant la fraternité partout et en optimisant les instruments que nous avons déjà en main.

Le premier des projets, le «United World Project», est celui des jeunes et il devient toujours plus le projet de l'œuvre entière. Il

se profile comme le moyen privilégié pour l'échange d'expériences, de projets, de méthodes de travail d'un côté comme de l'autre du globe.

Angela, ougandaise, nous laisse cette impression qui exprime très bien la signification de ces jours : « c'est la première fois que je participe à une rencontre de ce type et je suis vraiment impressionnée de l'œuvre de Chiara. Regarde ! Le monde entier témoigne ici que l'amour et l'unité engendrent la paix dans le monde. Certes ce n'est pas facile, Jésus abandonné fait partie de la vie de l'humanité

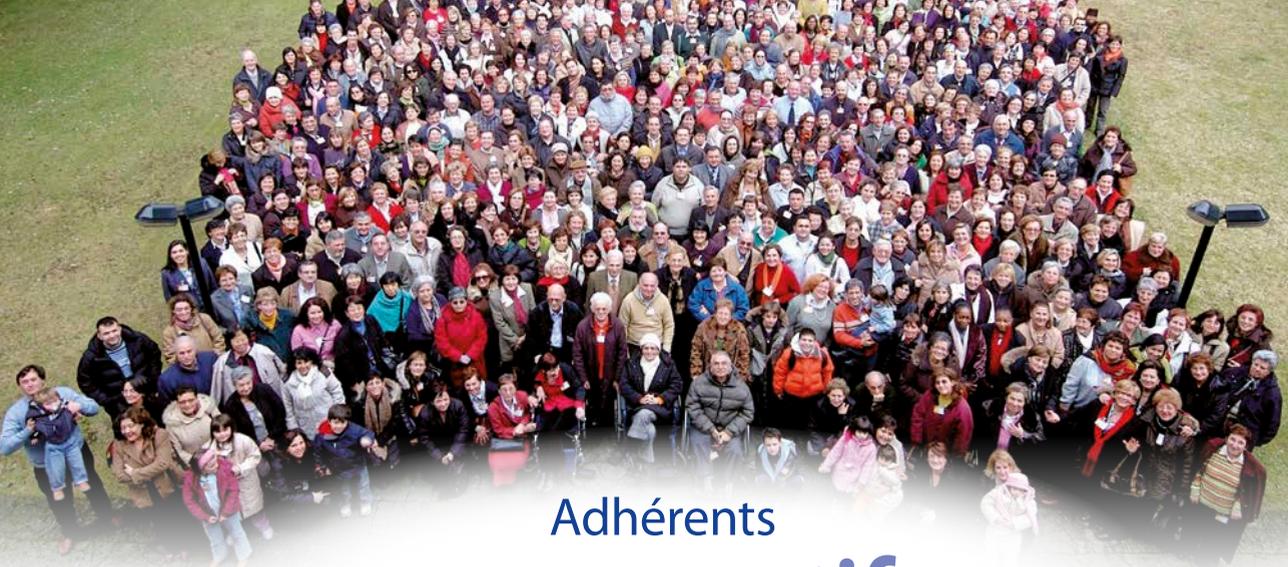


mais ici on voit que c'est possible en regardant cette douleur du monde, soigner avec unité et amour. Je retourne chez moi réconfortée et encouragée à faire de mon mieux ! ».

En lisant cette impression et d'autres, on comprend qu'à la fin, c'était mieux de ne pas avoir de planche à roulettes : cette lente marche à pied était utile ; nous attendre sans courir nous a fait du bien comme désirer un résultat sans vouloir le rejoindre tout de suite : certes, marcher ensemble veut dire aussi risquer de perdre quelque chose et nous avons ralenti le pas pour certains aspects ; mais aujourd'hui, les nombreuses impressions positives nous poussent non seulement à remercier pour ce que nous avons vécu et à mieux faire encore dans le futur en faisant trésor de toutes les suggestions reçues. C'est seulement le début d'un parcours commun...

Paolo Balduzzi





## Adhérents

# Libres et actifs

**Interview avec Gloria Duarte et Tim King, responsables de l'aspect  
«Témoignage et irradiation»**

Les adhérents existent dans l'Œuvre depuis son origine ; ils sont parmi les 500 personnes citées dans l'histoire de l'Idéal comme composant la première communauté de Trente. Ils étaient un petit groupe destiné à devenir par la suite une multitude. Les adhérents sont plus attirés par le charisme de l'unité que par les structures de l'œuvre, un patrimoine qu'ils reçoivent intact de Chiara ; dans la liberté et l'efficacité qui leur est propre ils le vivent et le transmettent autour d'eux. De plus, ils sont laïcs, de tout âge, de nations et de conditions sociales différentes, de professions et d'état de vie variés. Avec le développement de l'œuvre, on rencontre parmi les adhérents des personnes de différentes Eglises, de disciples de différentes religions, des hommes et des femmes de convictions non religieuses. Tous ont une même caractéristique : ils s'engagent dans la construction d'un monde plus uni.

***La réalité des adhérents est parfois considérée comme une réalité de passage avant un choix dans une branche de l'oeuvre. Est-ce ainsi ?***

«Certains parmi les adhérents avaient compris dès le premier contact avec le Mouvement que leur place était là. D'autres s'y sont ajoutés après avoir fait l'expérience, des années durant, comme gen ou dans une branche de l'œuvre. Quelques-uns y sont pour découvrir dans quelle ramification de l'œuvre Dieu les attend ou pensent d'y rester jusqu'à ce qu'ils embrasseront un état de vie particulier (par exemple le mariage) pour s'insérer dans cette ramification qui leur conviendra mieux.

Mais une chose est certaine : les adhérents sont partie essentielle de l'œuvre. Sans eux, l'œuvre ne serait pas ce qu'elle est. Et ils aiment se sentir – et ils le sont réellement – « à l'intérieur » d'elle, comme leur appartient sa spiritualité, ses dialogues et objectifs ».

***Quel est leur apport à la vie de l'Œuvre dans ses différentes expressions et dans les communautés locales?***

«L'exigence des adhérents de se sentir libres des structures ne contredit pas leur désir de s'engager : nous les trouvons comme « locomotives » à porter de l'avant les actions les plus variées organisées en tant

que Mouvement des Focolari sur le territoire tant dans le domaine ecclésial que social. Leur concrétisation les rend acteurs dans la diffusion des publications et des périodiques de l'œuvre, actifs dans les inondations, membres assidus des communautés locales où ils sont parfois les animateurs. Souvent ils sont les canaux généreux de la Providence en soutenant l'Economie de Communion et nos actions sociales personnellement ou en sensibilisant les autres ».

### Comment se fait leur formation?

«Ils puisent la nourriture dans les spécifiques rencontres ou congrès en zone ou au Centre, dans les réunions de communauté locale ou en fréquentant librement le focolare proche. L'œuvre peut et veut compter sur le monde varié et large des adhérents par leur choix évangélique qui transforme leur vie et qui irradie sur le monde environnant ».

## Les Congrès 2016 de Castel Gandolfo

Cette année encore selon la tradition deux Congrès pour adhérents ont eu lieu au Centre en réponse aux nombreuses demandes de participation. Le premier du 21 au 23 janvier pour l'Europe et le second du 3 au 5 mars avec une forte participation des autres continents (plus de 30 nations représentées).

Le programme était identique pour les deux mais était personnalisé selon les présences reflétant la perspective de l'œuvre de cette année avec au centre le thème de l'unité et l'approfondissement de la Communication comme instrument pour l'Unité. On a parlé aussi « d'Ensemble pour l'Europe » et de nos dialogues, en particulier celui œcuménique. Parmi les différentes expériences présentées qui ont marqué, celle de l'accueil des réfugiés et des actions sociales du Mouvement, en particulier au Moyen-Orient et en Amérique Latine. Histoires de vie et d'engagement qui ont



renforcé chez les participants la conscience qu'un monde meilleur est possible. Les espaces consacrés aux groupes étaient très appréciés ; ils y ont exprimé la joie et l'importance de ces Congrès pour « recharger les batteries » et rentrer en zone plus sensibles et plus disposés à se donner aux autres. Emmaüs a envoyé un message dans lequel elle écrit notamment : « Sachez que je suis toujours avec vous ! Nous sommes appelés à vivre pour l'unité à chaque instant de la vie car Dieu parmi nous illumine, console, guérit, offre des réponses concrètes et courageuses aux souffrances et aux espérances de l'humanité ». Et en remerciant pour ce qu'ils font déjà, elle souhaite que « 2016 soit riche de fruits de miséricorde et de vraie joie qui naît de l'unité ».

# Notre expérience au cœur de l'Œuvre

*Jusqu'en 2014 vous étiez délégués de zone ; vous avez été ensuite élus à l'Assemblée et vous êtes devenus Conseillers au Centre. Comment vivez-vous cette nouvelle page de votre vie ?*

Tim raconte: "nous nous sommes retrouvés à servir l'Œuvre d'une façon inattendue, en stimulant sa croissance et sa sortie 'dehors'. Une tâche qui requiert avant tout à nous même de vivre cet amour réciproque qui – comme le dit l'Évangile – rend témoignage et devient irradiation. A la pensée que cet aspect était suivi un temps par Graziella De Luca et Antonio Petrilli, nous pouvons seulement espérer dans la grâce de Jésus au milieu.

De notre côté nous cherchons de nous mettre pleinement dans ce service et tout ce que nous avons reçu. Par exemple dans mon cas, étant anglais, je vois que la langue anglaise devient toujours plus un instrument universel pour la communication de l'Idéal ; le fait d'avoir vécu dans une zone numériquement faible, je peux comprendre les difficultés des zones plus petites ; mais je peux surtout témoigner de la richesse que représentent pour l'œuvre les personnes de différentes Eglises ».



Gloria Duarte e Tim King, responsabili per l'aspetto «Testimonianza e irradiazione»

«Moi, par contre – continue Gloria – je viens d'une zone florissante, le sud-est du Brésil, avec beaucoup de vocations à toutes les branches de l'œuvre, aussi parmi les jeunes. Je porte en moi l'enthousiasme de mon peuple et l'élan à faire en sorte que le rêve de Chiara « à porter dans les mains le monde à Dieu » se concrétise comme Œuvre. A côté des adhérents et de nos manifestations typiques comme les Journées et les Mariapolis, nous suivons les activités 'en sortie' de l'Œuvre : ses grandes manifestations, le Gen Rosso et le Gen Verde... Mais nous le faisons comme service caractéristique des 'couleurs', comme support que le centre de l'Œuvre à travers nous donne aux différentes branches ou agences de ces événements qui en ont la responsabilité directe ».

La rédaction





## Investir dans la formation, investir dans le futur

«**En chemin: s'éduquer pour éduquer**» est le titre de l'école internationale qui s'est tenue à Castel Gandolfo pour animateurs, éducateurs et assistants d'enfants et d'adolescents

«La fonction de l'assistant est très délicate; il doit être une personne capable de donner la vie pour les créatures qui lui sont confiées. Ensemble, nous pouvons aider cette jeunesse [...] à rejoindre le dessein que Dieu a sur eux, de la même mesure que chacun de nous a mis Dieu à la base de sa vie ». Ces paroles dites il y a quelques années par Marco Tecilla (le premier focolarino), expriment bien quelques uns des traits caractéristiques du formateur émises durant la récente école internationale qui avait pour objectif d'offrir des parcours de formation aux animateurs, éducateurs, assistants d'enfants et d'adolescents à la lumière des lignes pédagogiques qui émanent du charisme de l'unité. S'étaient retrouvés plus de 400 participants de 39 pays des cinq continents, d'âge, d'expérience, de formation, d'appartenance à l'Œuvre, les plus variées.

Promue par les centres gen3, Juniors pour l'unité, les gen4, les secrétariats du Mouvement paroissial et du Mouvement diocésain en collaboration avec l'AMU, l'école a montré dès la préparation d'être une occasion de travail en synergie pour une meilleure connaissance des exigences formatives des différentes branches et Mouvements de l'Œuvre et pour le partage des respectifs parcours éducatifs.

Les thèmes des tables rondes étaient modérées par des experts et étaient enrichies par



la contribution de la salle : le micro était ouvert pour une communion avec des témoignages sur le terrain, des questions encore ouvertes pour chercher ensemble des réponses et des pistes d'action.

Friederike Koller et Angel Bartol, les délégués centraux, ont ouvert les travaux en partant des lignes émises durant l'Assemblée 2014. Ils ont souligné combien dans ce domaine était venu en lumière la validité "d'investir dans la formation des juniors et des enfants en soutenant des projets éducatifs, d'irradiation et de service élaborés avec eux » dans le désir « d'approfondir la collaboration entre toutes les réalités des nouvelles générations au niveau local, national et international ». Une école donc pour donner concrétisation à ces perspectives. Et quel est le modèle pour nous ? « Jésus, notre maître par excellence, que nous cherchons à faire vivre en nous et entre nous ».

« Cette école est un investissement pour le futur » a exhorté Monseigneur Vincenzo Zani, secrétaire de la Congrégation pour l'Éducation Catholique ; il a offert quelques coordonnées fondamentales sur l'éducation en partant de l'approche originale et spécifique de Chiara Lubich et en puisant à la pensée du Pape François.

A l'école de Jésus Maître, il a fait référence aussi à la contribution d'Araceli de Pozo Armentia, focolarine et professeur à l'Institut Universitaire Sofia, qui en analysant la personne-relation dans la pensée de Chiara Lubich, a tracé quelques traits du profil de l'éducateur qui se nourrit du charisme de l'unité.

Les thèmes abordés sur la communauté éducative et sur l'éducation à la difficulté étaient très intéressants ; ils étaient traités

de l'âge des enfants et des adolescents par des activités pratiques dont on expliquait la valeur pédagogique.

Une journée a été dédiée à des rencontres distinctes pour chacune des différentes réalités organisatrices dans des espaces de dialogue sur des projets en cours et futurs : un programme de formation triennale pour les gen3 et les Juniors pour l'unité; un parcours de formation des gen4 pour les assistants ; on a visé à la formation à l'Idéal des enfants et des juniors dans les paroisses pour le Mouvement Paroissial et le Mouvement Diocésain.

Pour beaucoup de participants, cette école leur a semblé constituer le début d'un parcours à continuer dans les zones : par l'actualisation de quelques lignes émises lors des travaux, par la formation des animateurs et des assistants en incarnant ensemble, au niveau local, les éléments recueillis durant ces jours, par la synergie au Centre et dans les zones en augmentant aussi la contribution des jeunes et des familles.



dans les tables rondes et étaient confiés respectivement à Teresa Boi, membre de l'école Abbà pour la pédagogie, et à Patrizia (Perla) Bertoncello et à Riccardo Bosi, focolarini ayant un riche patrimoine d'expérience avec des enfants et des adolescents.

Les interventions de l'AMU ont reporté l'attention sur le concept de « l'homme-monde », l'identité de l'homme et de la femme que nous voudrions être et nous laisser former et peindre par Chiara dans le fameux discours aux gen en juillet 1972 où elle soutenait déjà la nécessité que « les jeunes se forment [...] avec une mentalité monde ».

Dans l'après-midi, place était donnée aux approfondissements sur des thèmes plus spécifiques

Il est possible de trouver  
le matériel de l'école sur :  
<http://incammino2016doc.tumblr.com/>  
password: 2016incammino



# Familles Nouvelles Régénérés par l'Amour

Rencontre pour des personnes s  
éparées en nouvelle union

Un apéritif de bienvenue a accueilli au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo le 26 février les 80 participants provenant d'Espagne, France, Hongrie, Italie, Mexique et Costa Rica. Prendre ensemble le dîner a été l'occasion pour se connaître et échanger.



Un climat d'accueil et de confiance réciproque s'est établi, plateforme précieuse pour développer au fil des jours un parcours spécifique sur le thème : de se savoir aimés à aimer les autres en famille et dans les différents milieux de vie, en perfectionnant la capacité d'écoute et d'échange dans le couple. Le discours de Chiara à Malte en 1999 a été lumineux. Elle y parle du Père et ce texte a marqué le cœur des participants en leur faisant redécouvrir la vérité de l'amour inconditionnel de Dieu pour chacun de ses enfants.

D'autres points lumineux: « l'art d'aimer », perle du charisme, et les expériences de couples et des personnes présentes qui, avec humilité et sincérité, ont partagé leurs souffrances et



leur doutes mais aussi la joie de la réconciliation avec eux-mêmes et avec les autres.

L'intervention de l'abbé Paolo Gentili, directeur du Bureau de Pastorale Familiale de la Conférence épiscopale italienne, a été très appréciée. Il a partagé la sollicitude et la miséricorde du Pape François pour ceux qui ont vécu l'échec de la relation familiale, en montrant les voies d'accueil ouvertes dans l'Eglise (voir box). Michel Pochet, focolarino peintre, a présenté ses œuvres qui ont aussi « parlé » de miséricorde.

L'intense veillée de prière accompagnée par le chœur de la Mariapolis Romaine, avec le baiser au même crucifix que Chiara Lubich priait en se préparant à sa consécration à Dieu en 1943 : une expérience bouleversante présentée par Doni Fratta, une focolarine qui a vécu

longtemps à ses côtés.

La messe du dimanche, préparée avec soin avec quelques participants, a été célébrée par l'abbé Natale Monza, prêtre focolarino qui participait à tout le programme. Au moment de la communion, il a invité ceux qui ne pouvaient



## De l'Exhortation apostolique *Amoris Laetitia* du Pape François

Les baptisés qui sont divorcés et remariés civilement doivent être mieux intégrés dans les communautés chrétiennes. [...] La logique de l'intégration est la clé de leur accompagnement pastoral car non seulement ils savent qu'ils appartiennent au Corps du Christ qui est l'Eglise mais ils ne peuvent pas avoir une joyeuse et féconde expérience. Ils sont baptisés, sont frères et sœurs ; l'Esprit-Saint verse sur eux des dons et charismes pour le bien de tous. Leur participation peut s'exprimer par des services ecclésiaux [...] dans le domaine liturgique, pastoral, éducatif et institutionnel [...]. Ils peuvent vivre et murir comme membres actifs de l'Eglise en la ressentant comme une mère qui toujours les accueille, prend soin d'eux avec affection et les encourage dans le chemin de la vie et de l'Evangile. (AL 8,299)

pas recevoir l'Eucharistie à embrasser une unité plus grande avec Jésus Abandonné et à s'approcher de l'autel pour une bénédiction. Un couple disait : « Nous avons dans le cœur deux paroles que nous avons vécues durant ces jours : Amour, lorsque nous avons reçu les paroles de la liturgie traduites pour que nous puissions bien la suivre ; Unité, alors que dans la file avec

tous les autres en retournant de la bénédiction, nous avons pleuré ; mais ensuite nous nous sommes rendus compte que ceux qui avaient reçu l'Eucharistie pleuraient aussi avec nous ».

Les impressions finales et les embrassades avec l'engagement de maintenir vivantes les relations de fraternité construites ont témoigné des changements advenus : « *c'est ma troisième rencontre ici ; à la première j'étais arrivée pleine de colère et je ne suis un peu calmée, à la seconde j'ai compris que je devais dire mon « oui » et obéir... A cette troisième rencontre j'ai senti que ma douleur s'est transformée en une plus grande capacité d'amour* ».

Et un autre: "*j'ai été touché d'entendre dire que de "derniers" nous pouvons et nous devons devenir "premiers" avec les autres et c'est ce que je veux continuer à cultiver en moi: faire en sorte de ne pas m'exclure mais de m'ouvrir toujours plus chaque jour à Dieu dans un chemin d'approfondissement de la Parole et en cherchant à la vivre ensemble* ».

Les accompagnateurs venus des zones sont restés un jour en plus au Centre Mariapolis pour approfondir avec l'aide d'experts des sujets et des méthodologies de soutien aux couples en nouvelle union. Dans l'échange riche qui a suivi sont nées beaucoup de questions qui ont permis de clarifier les doutes et les difficultés surtout par le partage d'expériences positives. La note commune a été la passion pour ce visage de Jésus Abandonné dans l'élan de continuer dans ce service à l'œuvre à une réalité qui aujourd'hui est parmi celles qui demandent le plus d'aide.

*Le secrétariat international  
de Familles Nouvelles*





## L'Asie, une grande ressource

**On a fêté cette année le cinquantième anniversaire de l'arrivée de l'Idéal de l'unité en Asie et en Océanie. Témoignages de Gio Vernuccio et de Silvio Daneo, parmi les premiers focolarini arrivés sur ces continents**

Trois focolarines et deux focolarini atterrissent en février 1966 pour la première fois à Manille (Philippines). En peu de temps, l'Idéal de l'unité commence à se diffuser et rejoint presque tout le continent asiatique, l'Océanie et les îles du Pacifique. Différents événements ont rappelé cette date. Pour l'occasion, Emmaüs Maria Voce et Jesús Morán ont envoyé un message. Emmaüs a rappelé ce que Chiara disait en 1982 : « Une des joies que j'ai ressenties au cours de ce voyage rapide à travers les zones asiatiques est de voir combien on fait les choses sérieusement et comment on met en pratique immédiatement ce qu'on voit ».

Jesús parlant de l'Asie et de ses caractéristiques a affirmé : « *Votre ouverture au dialogue est une précieuse expérience à porter de l'avant avec détermination et confiance. En ce sens, nous retenons que le Mouvement en Asie est une grande ressource pour l'Eglise et pour la société et clairement pour nous aussi* ».

Aux deux événements dans le programme de février dernier, l'un à la Mariapolis Pace



Tagaytay, février 2016. Au centre, Gio Vernuccio avec à gauche, Martita Blanco et Meg Poiani

de Tagaytay et l'autre à Manille, ont pris part Gio Vernuccio, Silvio Daneo, Martita Blanco, Giacomo Pellizzari, Père Victor Agius et Meg Poiani qui étaient en Asie dans les premières années. Etaient aussi présents Antonella Liguori et Roberto Catalano, conseillers au Centre pour la grande zone de l'Asie, et une centaine de personnes qui venaient des Philippines, du Japon, de la Corée, Chine, Thaïlande, Myanmar, Vietnam, Laos, Indonésie et Australie.

***Gio, tu es de retour d'Asie où tu as participé aux célébrations pour le cinquantième. Quelle est ton impression ?***

J'ai ressenti une forte unité entre tous! Non pas que c'était une nouveauté mais cette unité s'est maintenue malgré le changement de situations. J'ai vu un grand enthousiasme dans ces retrouvailles après autant d'années pour moi, pour Silvio Daneo



et pour tous ceux qui étaient là. Une impression de joie pour le don de Dieu qui a été et est encore l'Idéal de l'unité dans ce continent. J'ai vu les personnes heureuses. Et cela dit tout. En regardant les différentes réalités de Tagaytay, je peux dire que tout est allé de l'avant sur la ligne que Chiara nous avait donnée, comme elle avait voulu. Et justement durant les jours où j'étais là, comme par un miracle j'ai vu le début de la construction de l'église de la Mariapolis que Chiara m'avait recommandé de faire comme première chose !.

***Tu as été 43 ans en Asie. Quand la fantaisie de l'amour de Dieu t'a le plus surprise ?***

Je n'ai jamais été surprise. Je m'en rappelle : j'étais depuis un an en Asie quand, au printemps '67, j'eus la possibilité de rencontrer Chiara en Suisse et je lui ai fait un long exposé de ce qui était arrivé. « *Regarde Giò – me dit-elle à la fin – Il n'y a aucune zone qui m'ait donné autant l'impression que c'est la Vierge qui fait tout comme en Asie* ». Marie ! Et qui est-ce si ce n'est pas elle ? Pensez à l'immensité de l'Asie, à la complexité des cultures, des langues... Nous sommes partis à cinq il y a cinquante ans : Guido Mirti (Cengia), un des premiers focolarini de Rome, Silvio Daneo, jeune focolarino de Turin avec lequel j'avais partagé l'expérience aux USA où nous avons aussi appris l'anglais, Ednara Tabosa (Doni) et Magdalena Brandao (Grazie). Cela ne faisait que vingt ans que nous avons terminé l'école naissante de formation de Grottaferrata



(Rome). Au centre de notre cœur nous avons l'Unité et la certitude que Jésus parmi nous aurait conquis le continent. Oui, Marie a tout fait. J'en suis toujours plus convaincue. Elle et personne d'autre. Aujourd'hui, en me retrouvant en Asie au milieu

d'un peuple provenant de deux continents, cette réalité se voyait, on la touchait du doigt dans les cœurs des participants : tout était fruit de Son amour et de la fidélité de nombreuses personnes en toutes ces années.

***Silvio, en retournant en Asie à cinquante ans du premier voyage qui t'a porté là, qu'est-ce qui t'a le plus ému?***

Durant la Journée à Tagaytay, avec plus de 1200 personnes, je suis retourné dans le temps. J'étais arrivé le même mois cinquante ans auparavant en Asie. J'étais un jeune de 24 ans. Même si nous avons commencé aux Philippines, Dieu nous a porté depuis le début dans beaucoup d'autres pays. Je me rappelle que déjà dans le voyage de Rome à Manille, nous nous sommes arrêtés au Pakistan, en Birmanie, en Thaïlande. Partout on nous disait : « quand ouvrez-vous le focolare ? ». Et nous n'étions pas encore arrivés à Manille ! Voir aujourd'hui des délégations de toutes ces nations signifie que l'Œuvre de Marie y est développée aujourd'hui. Chiara était ensuite très présente entre tous et partout même si beaucoup ne l'ont jamais vue. Il nous arrivait de nous demander : « Mais qui peut avoir fait

une chose de ce genre ? ». Loin de nous l'idée de penser que nous étions pour quelque chose ! C'était évidemment l'Œuvre de Dieu. Et alors, qu'avons-nous fait ? Une comparaison me vient à l'esprit. Si quelqu'un va voir la Gioconde



Chiara Lubich (al centro)  
con d. Pasquale Foresi,  
Igino Giordani e Ginetta Calliari  
a Fatima nel 1955



# Portugal

## Une terre aimée de Marie

**Les 50 ans du Mouvement des Focolari  
au Portugal. Le souvenir des premiers  
témoins et la vitalité de l'Œuvre  
aujourd'hui**

de Léonard ou la Pietà de Michelange il ne se demande pas quel ciseau l'artiste a utilisé ou où a fini le pinceau avec lequel il a fait les dernières retouches. Si on regarde l'œuvre d'art, on reste émerveillé, on rend gloire à Dieu et, en pensant à l'auteur, nous disons : « quelle œuvre merveilleuse ! ». Et ainsi face aux personnes de l'Œuvre en Asie, il me vient de dire : « *Quelle est l'œuvre d'art ? C'est vous !* ». En remerciant Dieu j'ai eu le privilège d'être ce pinceau sans lequel l'œuvre d'art ne serait pas venue à la lumière. A moi comme à tant d'autres, il nous est arrivé l'extraordinaire aventure de pouvoir dire à Dieu : « *Merci de m'avoir utilisé comme instrument, peut-être réticent, peu docile mais l'œuvre d'art c'est Toi qui l'a faite* ».

***L'histoire de ces cinquante ans, tu l'as récemment recueillie dans un livre édité en anglais et qui sera publié prochainement en italien.***

Oui, le titre est *My life across the oceans* et en italien: *Una vita tra quattro mari* car il rappelle la phrase de Confucius: «Entre quatre mers nous sommes tous frères». C'est l'histoire de Giò et de la mienne aux Usa et ensuite en Asie avec Cengia. Le livre est fait de beaucoup d'expériences qui font voir ce que Dieu a inventé! Et on comprend bien à partir de ces pages comment nous n'avons été qu'un instrument.

Anna Lisa Innocenti

Le 21 février 1966, sous une pluie torrentielle, Conceição Lins et Gehilda Cavalcanti, focolarines brésiliennes, dans la fraîcheur de leurs 24 ans, arrivaient en train à Lisbonne pour ouvrir le focolare. C'est Eletta Fornaro, focolarine italienne arrivée d'Espagne qui les accueille. Une pièce en location, quelques personnes et une question : « *Prêtes à tout ? Ici, il n'y a que Jésus Abandonné !* ». Chiara désirait le focolare par amour de la Vierge de Fatima qui « *a tant à faire avec nous* ». Elle avait dit: *ce sera le focolare de Marie*. On pensait ouvrir le focolare à Madrid mais Chiara a voulu de manière inattendue que ce soit à Lisbonne, le point d'arrivée et de départ des focolarini brésiliens accueillis en Europe.

Et c'est pour l'amour de Chiara envers la Vierge de Fatima qu'il nous plaît de penser que l'histoire de l'Idéal au Portugal a ses débuts en 1955 quand elle, Chiaretto et Foco ont visité Fatima.

Gen portoghesi e spagnoli al Congresso Gen del giugno 1968 a Rocca di Papa



Conceição et Gehilda cherchent une maison et un travail. Un mois après, dans un petit appartement non meublé, elles racontent : « un jour, sont arrivés quelques jeunes. L'un d'eux s'est exclamé : 'Quelle merveille ! Cette maison est très différente des autres. Ici on sent quelque chose. On respire, on ressent une grande paix!' ».

Une respiration qui s'est diffusée rapidement du nord du Portugal jusqu'aux îles. Vita parle d'une rencontre avec Dieu, d'un choix : « ... on découvrait le christianisme : un appel intérieur à une profonde conversion ».

dont 100 laisseront tout pour entrer au focolare et sont aujourd'hui éparpillés dans les cinq continents; des volontaires qui dès les premières heures se sont lancés au service de Dieu pour transformer le monde; des familles entières, des prêtres, des religieux...

Cette vie abondante se concrétise dans la naissance de la Mariapolis permanente Arco-Íris et dans le développement des communautés dans tout le Portugal. Une réalité qui après 50 ans nous porte à fêter, à remercier et à regarder de l'avant.



Celebrazioni per il 50° a Porto e a Lisbona

Avec enthousiasme les membres se préparent à participer à la Mariapolis d'Avila en Espagne. Mais le Portugal se trouve en pleine guerre coloniale et la police politique interdit aux 40 jeunes qui sont dans le groupe de sortir du pays. Chiara l'apprend et propose de faire une Mariapolis au Portugal pour ces 40 jeunes. Ainsi en octobre 1966 se déroule la première Mariapolis à Fatima avec 100 personnes, dont un jeune des îles Açores. En 1967 s'ouvre le focolare masculin à Lisbonne.

Les premiers gen naissent, signe de la vitalité des jeunes qui ont adhéré à la vie engagée pour l'Unité.

En 1968 au Centre Mariapolis de Rocca di Papa, une religieuse portugaise, Soeur Cecilia Siqueira, arrive avec un groupe d'élèves de son collège. Chiara donne une Parole de vie au Portugal : « Ayez confiance, j'ai vaincu le monde » (Jn. 16,33) en ajoutant : « mon Cœur Immaculé triomphera à la fin ».

Ce sont les débuts d'une histoire qui s'entremêle d'histoires personnelles : des jeunes qui choisissent de vivre pour un monde uni

En octobre 2015, sous les applaudissements de 800 personnes réunies pour la mise au courant, le logo du 50<sup>ème</sup> est présenté et les commémorations s'ouvrent. Comment pouvons-nous fêter ? Des idées naissent ici et là : fêtes, rencontres, moments de prière. En accueillant la vie semée dans cette « terre de Marie » se rapprochent ceux qui ont connu l'Idéal. *Cidade Nova* présente l'histoire d'une des réalités de l'Œuvre. C'est la fête dans chaque rencontre !

La vie des jeunes, dans ce cinquantenaire interprétée par les chansons et les chorégraphies de ceux qui ont fait partie des orchestres gen au fil des ans, produit une explosion de merveilles le dernier soir du congrès gen 2016. La joie des gen2 d'aujourd'hui motive les « anciens gen » et provoque l'envie de reprendre l'élan des premiers temps alors que les « nouveaux » par la dimension de l'histoire accomplie se sentent encouragés dans leur responsabilité actuelle.

C'est fête aussi le 21 février où les premiers membres épris du grand Idéal que Chiara a

donné à tant de cœurs sont les témoins ; le 13 mars où on parle de « Chiara Lubich – le dialogue et la paix », où deux journalistes et le Président de la Commission Justice et Paix ont mis en lumière sa vie qui s'actualise aujourd'hui.

Dialogue avec la culture aux conférences à Lisbonne sous le titre «Pensar Portugal Atual» (Penser le Portugal actuel), la première avec le Professeur Marcelo Rebelo de Sousa, élu ensuite Président de la République. Ces quatre conférences ont déjà eu lieu et quatre autres sont en programme jusqu'en octobre, avec la participation du Patriarche de Lisbonne, le Cardinal Manuel José Macário do Nascimento Clemente. Les commémorations de ce 50<sup>ème</sup> se termineront en novembre à Fatima avec toute l'Œuvre, l'Église et diverses personnalités civiles et religieuses. Ce sera avec Marie qui nous modèle dans l'Œuvre en un corps capable d'engendrer la lumière dans un arc-en-ciel de vie. Fidèles au charisme, nous voulons être - comme Chiara a dit une fois -, « un signe tangible de la *prédilection de Marie pour le peuple portugais* ».

*Teresa Guedes, Paulo Melo*

## Lituanie

# Prudence, sagesse et courage

**Vingt cinq ans après l'ouverture du premier focolare à Vilnius: une occasion pour parcourir l'histoire de l'arrivée de l'Idéal de l'unité dans les Républiques baltes**

Une triple fête a été célébrée le 13 mars au séminaire sacerdotal de Vilnius qui a accueilli 180 membres et amis du Mouvement pour les 25 ans d'ouverture du premier focolare en Lituanie et l'adieu à Nico Tros, focolarino hollandais, qui laisse la Lituanie après 25 ans pour aller dans la Mariapolis œcuménique d'Ottmaring en Allemagne.

C'est une journée de famille avec le Cardinal de Vilnius, A. J. Backis, l'Evêque E. Bartulis, le Recteur du séminaire Hans-Friedrich Fischer, les amis de *Comunione e Liberazione* et de la communauté de Foi et Lumière. On sentait la joie d'être une famille qui a grandi ensemble et qui continue à grandir chaque jour. Aujourd'hui à Vilnius ce sont à deux focolares féminins et un masculin que sont confiées la Lituanie, la Lettonie et l'Estonie.

Nous avons commencé par une messe solennelle et avons conclu par des bougies étincelantes sur la tarte.

Des moments de méditations et de partage d'expériences n'ont pas manqué ni les sourires et les émotions. On a parcouru les étapes de la diffusion de l'Idéal de l'unité en Lituanie. On s'est rappelé de la rencontre mémorable

de 1967 dans la Tchécoslovaquie d'alors entre une orthodontiste lituanienne, Aldona Lapiskiène et Pavol Ferko qui serait devenu plus tard focolarino marié.

Pavol voyait souvent Aldona à l'église et lui raconta l'histoire de l'Idéal de l'unité qu'il avait à peine connu dans un parc pour plus de sécurité. A cette première rencontre s'en

Une des premières Mariapolis dans les bois en Lituanie





suivirent d'autres. Aldona fut très impressionnée car elle vit que c'était possible de vivre l'Évangile dans un pays comme la Lituanie, où régnait un régime totalement antireligieux. Elle et son mari devinrent ensuite le point de référence des personnes du Mouvement naissant dans cette terre.

Un autre apôtre de l'Idéal de l'Unité en Lituanie est Sœur Birute Gucaite de la congrégation de Jésus Eucharistie. En 1980, Hans-Friedrich Fischer de l'Oratoire de Leipzig, un prêtre qui est aujourd'hui Recteur du séminaire de Vilnius, lui a demandé d'inviter à Vilnius Andrea Pasieka, focolarine de l'Allemagne Orientale d'alors. Par elle, Sœur Birute connut le Mouvement et l'année suivante elle fit un voyage dans les focolares de l'ex-DDR. Elle connaissait bien le père Jonas Lauriunas, jésuite et curé d'un village lituanien dans les bois. Il était l'autorité spirituelle en Lituanie et pour limiter ses activités, la police secrète lui imposait de vivre hors des grandes villes. Homme d'Église ouvert et courageux, il accueillit volontiers la proposition de recevoir à son adresse, mois après mois de Berlin (Allemagne) la *Parole de vie*. Elle

était traduite en lituanien et transcrite avec la machine à écrire en de nombreuses copies grâce au papier carbone et envoyée à ceux qui voulaient la vivre. Ainsi le petit groupe s'élargit et toute occasion était propice pour se retrouver, pour partager, pour vivre ensemble l'Idéal à peine découvert. On devait certes garder la prudence, la sagesse et du courage qui ne manquait jamais surtout à Sœur Birute. C'est encore sa famille qui accueillit le premier focolare à Vilnius en février 91 composé de deux focolarines allemandes : Christina Warmbier et Ute Ihl. A Vilnius, depuis 1988 se trouvait



aussi Giuseppe (Clari) Santanchè, un focolarino italien qui travaillait comme médecin et enseignait une nouvelle méthode d'anesthésie à l'hôpital universitaire. Depuis 1991 commença un autre chapitre de l'histoire du Mouvement en Lituanie, un pays qui faisait ses premiers pas dans la liberté après presque cinquante ans de régime soviétique où la pratique religieuse était interdite et l'Église catholique était contrainte de vivre et de travailler dans le silence. Une histoire intéressante accueillie dans une salle où s'étaient assis, les uns à côté des autres ceux qui il y a 25 ans vivaient l'Idéal de l'Unité encore avant l'arrivée du focolare et ... ceux qui il y a 25 ans n'étaient pas encore nés !

Vilma Banyte



Direction: Munich 2016

# Le don de l'Europe au monde d'aujourd'hui

«Ensemble pour l'Europe» aura lieu bientôt. Ce sera à Munich en Bavière du 30 juin au 02 juillet. Un chemin riche de perspectives pour le sort du «vieux continent»

Mouvements et communautés de «Ensemble pour l'Europe» (EpE) étaient déjà au travail à la Cité-pilote de Marienkroon en novembre 2015 pour la préparation de «Munich 2016» au moment des attentats de Paris. Cette tragédie les avait poussés à déclarer publiquement la volonté d'intensifier leur engagement pour les valeurs européennes et pour la paix, engagement rendu encore plus urgent par les actes terroristes de Bruxelles et par le drame des réfugiés qui brûle aux portes du continent.

Qui connaît EpE sait très bien que ce n'est pas un événement mais un parcours qui a commencé en 1999 et qui progresse et se diffuse en entraînant un nombre toujours plus important de mouvements et de communautés de diverses Eglises et Communautés chrétiennes. Ils sont plus de 300 dans différents pays à adhérer à l'édition 2016 qui se tiendra à Munich en Bavière, en Allemagne, à la fin juin. Les frontières de l'EpE ne coïncident pas avec celles de l'Union européenne mais avec celles de l'Europe continentale, de l'Atlantique à l'Oural.

Certains parlent d'une sorte «d'esprit d'Ensemble», presque une façon de concevoir les relations qui sont à la base et qui caractérisent ceux qui en font l'expérience. Expérience qui a dépassé le continent européen et qui enregistre des fruits significatifs aussi dans des pays outre océan.

Sur la route vers «Munich 2016», une participation convaincue vient des pays de l'Europe de l'Est. C'est un signe que ce travail commun fait rencontrer les dons que les différents charismes peuvent offrir avec les nécessités croissantes et les contradictions que le continent doit affronter.

«Nous demandons aux chrétiens d'Europe orientale et occidentale de s'unir pour témoigner ensemble le Christ et l'Evangile de sorte que l'Europe puisse conserver son âme formée par deux mille ans de tradition chrétienne»<sup>1</sup>, avait dit le Pape François et le

1 Cuba, 12 febbraio 2016. Dichiarazione comune di Papa Francesco e del Patriarca Kirill di Mosca e di tutta la Russia, n. 16



Rome, 6-7 avril 2016. Le Comité d'Orientation de «Ensemble pour l'Europe» se rencontre auprès de la communauté de Sant'Egidio

Patriarche Kirill lors de leur rencontre à Cuba en février dernier.

Sur quoi se focalise l'attention? Emmaüs, après avoir participé le 6 et 7 avril au Comité d'Orientation d'EpE a dit: «Il nous semble important de faire émerger tout le positif qui existe. Le Pape aussi dit que dans la ville il y a des 'villes cachées': celles du mal qui contribuent à rendre l'atmosphère irrespirable et celles du bien qui contribuent à le rendre plus respirable en y mettant paix et amour.

L'importance des dialogues à tous les niveaux venait fortement en lumière: c'est l'attitude juste pour être ensemble à faire quelque chose 'pour', quelque chose pour l'humanité qui nous entoure».

Sans regarder à la seule Europe car, continue Emmaüs «il ne faut jamais s'arrêter ; nous sommes appelés à l'Unité; chaque continent est donc trop petit face à l'Unité.

Nous avons essayé de comprendre: ce que l'Europe peut donner au monde est justement l'expérience de 2000 années de christianisme qui a fait murir ses idées, sa culture, sa vie, ses actions qui servent pour le monde d'aujourd'hui et qui malheureusement jusque maintenant ne sont pas tellement venues en relief.

*Car en ce moment ce qui vient en relief de l'Europe, ce sont les difficultés, les drames, les murs, l'intolérance et le bien qui existe ne vient pas par contre en évidence».*

### Produire ensemble les fruits

Le 21 avril à Genève, en vue de l'événement de Munich, une table ronde était organisée par le Conseil Œcuménique des Eglises (CEC) et par le Mouvement des Focolari sous le titre: «Europe, quelle identité, quelles valeurs». Pasquale Ferrara, diplomate et professeur universitaire, a soutenu qu'aujourd'hui

500 anni di divisione bastano  
– l'unità è possibile!

INSIEME PER L'EUROPA  
INCONTRO. RICONCILIAZIONE. FUTURO.

Chiese divise, gente che fugge dal proprio Paese, povertà a causa delle varie crisi in Europa – Cristiani di diverse Chiese e Comunità d'orione Si ad un'unità composta nella diversità culturale.

2 luglio 2016  
dalle ore 14 alle 22  
Karlsplatz (Stachus), Monaco di Baviera

Tutte le informazioni per Monaco 2016  
su [www.together4europe.org](http://www.together4europe.org), il sito di  
«Insieme per l'Europa» completamente rinnovato

en Europe, «plutôt que de parler de références aux propres racines chrétiennes, il faut produire ensemble des 'fruits chrétiens'. Il faut présenter comme partie de la solution 'la règle d'or' qui nous invite à faire aux autres ce que nous voudrions qu'il soit fait à nous-mêmes».

Cette règle - a continué Ferrara - «n'est pas seulement une valeur éthique mais elle assume une dimension politique dans la mesure qu'il s'agit de repenser la nature et le caractère de la communauté politique». De son côté, le secrétaire général du CEC, le docteur Olav Fykse Tveit qui interviendra à la Journée de Munich a mis en évidence l'implication de son institution dans ce «pèlerinage de justice et de paix» qui pousse les Eglises à aller à la racine de leur foi, à s'ouvrir et à espérer. L'événement de juin se pose notamment comme étape dans le parcours vers 2017, cinq centième anniversaire de la Réforme de Luther, dans le souhait d'être un signe prophétique d'une Europe réconciliée et unie.

La confirmation est arrivée en ces jours que le Pape François et le Patriarche Bartholomée enverront un vidéo-message. Le chemin continue.

Gianna Sibell

## En dialogue

# Sur le chemin de la fraternité universelle

Au Centre de l'Œuvre sont rassemblés les amis de convictions non religieuses pour une journée de dialogue et de confrontation.

«Nous devons construire un langage commun «métissé», c'est-à-dire traduire les valeurs de l'un dans le langage de l'autre. Mettre ensemble ce qui unit et harmonise et ce qui divise à travers l'analyse des racines de son identité culturelle et des modes de penser dans une confrontation sereine et ouverte». Cette observation de Moreno Orazi (Italie) est une synthèse et un programme qui décrit bien la riche, vivante et profonde journée de réflexion qui s'est déroulée au Centre de l'Œuvre à laquelle ont participé 80 personnes dont certaines de convictions non religieuses provenant d'Espagne, de Bosnie, d'Italie, d'Uruguay, d'Argentine et de Hong Kong.

«Nous avons fait ensemble une longue route non sans difficultés - a observé Luciana Scalacci (Italie) se rappelant les débuts du dialogue et sa relation personnelle avec Chiara -. «La première chose qu'il faut dépasser est certainement le scepticisme: cette préoccupation de la part des non croyants qu'il s'agit d'une fourbe action de prosélytisme; et de la



Piero Taiti et Luciana Scalacci

part des croyants: la préoccupation que les non croyants puissent tenter de mettre en discussion leurs certitudes». «L'unique personne qui n'a jamais eu de préoccupation de cette sorte - a-t-elle ajouté - était Chiara Lubich. Elle avait compris que la longue route pour la «fraternité universelle» doit passer par les chemins de la confrontation respectueuse avec tous».

«Pour se mettre en relation avec les autres - a conclu Luciana - il est nécessaire avant tout de se connaître soi-même (chose pas facile) et d'offrir aux autres sa vérité avec amour et désintéret personnel; être prêt à considérer la vérité de l'autre comme aussi importante que la sienne. Les deux vérités qui se rencontrent seront pour chacun une troisième vérité encore plus vraie».

«Chiara - a observé Piero Taiti, qui est dans ce dialogue depuis 1983 - s'est présentée à nous dans sa digne veste





Jordi Illa



Avec Arnaldo Diana pionnier du dialogue



Jesús Morán

d'opératrice dans la vigne de son Seigneur (comme voulut se présenter le Pape Benoît) et se refusant de nous parler par prosélytisme; elle nous confessa son rêve: la fraternité universelle pour laquelle elle demanda notre contribution, son aspiration à l'unité de la famille humaine sur la base d'une interprétation radicale de la Parole et sa grande foi dans l'amour réciproque. Elle nous confirma dans notre laïcité en nous donnant et nous demandant le respect pour ses et nos positions».

### Dans le feu des problèmes et des solutions possibles

Ensuite les différents groupes linguistiques sont entrés dans le concret des problèmes et des solutions possibles. Dans l'important groupe Italien étaient présents aussi deux délégués de la zone Italie. Parmi les riches expériences, relevons celle de l'Uruguay avec des groupes de personnes d'âges différents qui partagent chaque semaine des thèmes et des activités variées. L'Espagne a aussi donné une belle contribution avec des groupes éparpillés sur son territoire.

«Pour moi le dialogue est avant tout un instrument - a dit Jordi Illa de Barcelone -. Si je veux le bien de celui qui est à mes côtés, si je cherche le bien commun et l'amélioration de la cohabitation humaine, je considère le dialogue comme indispensable. A la base des conflits interpersonnels et de communautés plus grandes il y a l'absence de dialogue. Chiara est un modèle. Elle nous montre la route vers l'unité. Nous pouvons tous vivre

cette spiritualité avec des motivations différentes mais elles portent toutes au même résultat».

«Quand j'ai connu Jordi, un non croyant duquel je suis tombée amoureuse - a raconté M. Àngels Capellas de Barcelone - j'ai expérimenté qu'avec lui je me sentais libre de m'exprimer et de dire ce que je vivais en tant que chrétienne appartenant au Mouvement. Sa façon de voir ne m'empêchait pas de vivre mon engagement personnel; bien au contraire, il m'aidait à garder les pieds sur terre. Sa cohérence de vie, son honnêteté m'ont aidée à découvrir que nous pouvions faire ensemble des pas que je croyais auparavant seulement possibles pour des chrétiens ».

Enfin, très attendu, Jesús Morán a réfléchi à voix haute sur ce que signifie dialoguer : dans les différentes traditions religieuses, depuis une perspective laïque et aussi dans la spécificité des Focolari, selon le style que le «génie de Chiara» nous a enseigné.

Les participants ont sollicité l'approfondissement de ce qui nous lie avant celui entre religions, cultures et idées différentes; sur ce qui est notre lien typique qui rend possible la rencontre entre personnes de convictions différentes et qui trouve son terrain optimal dans la culture de l'unité. «

«Jesús nous a encouragé à poursuivre ensemble dans cette direction malgré les difficultés que nous rencontrons et «nous a mis sur un 'tremplin' pour nous ouvrir et aller toujours plus de l'avant».

*Vida Rus, Andrew Camilleri*

# Du dialogue à la communion

A Castel Gandolfo, trois jours avec des personnes engagées dans le dialogue à l'intérieur de l'Eglise catholique

Un moment tant souhaité, un ensemble de nouveautés et de croissance pour les septante participants - avec une délégation de quelques Centres - à l'école du Premier Dialogue qui s'est déroulée à Castel Gandolfo du 01 au 07 avril. Quatre années se sont écoulées depuis le dernier rendez-vous et beaucoup de nouveaux visages se mêlent aux anciens. De nouveaux comme celui de Margaret Karram et Marc St-Hilaire, les personnes de référence pour ce dialogue au Centre. Presque un pari dans cette nouvelle organisation de l'œuvre qui s'organise encore, laissant vivre d'un côté la trépidation de scénarii inconnus et imprévisibles sur lesquels domine la joie d'une rencontre pour un dialogue et pour le partage d'une communion élargie.

Un pari, cette Ecole, qui voulait se confronter avec ceux qui sont occupés dans le monde à porter de l'avant le dialogue dans l'Eglise catholique, tant au niveau de l'engagement dans les organismes ecclésiaux que dans le chemin de communion avec d'autres réali-

tés charismatiques. Un dialogue que Chiara a appelé «Premier dialogue» se rappelant l'histoire du Mouvement qui à sa naissance eut comme premier interlocuteur l'Eglise catholique.

Le peu de contacts préparatoires ont démontré ensuite dans la participation effective une richesse inattendue et surprenante, un signe éloquent de ce «bourgeon» de la Pentecôte '98 qui s'est éclo et est devenu un fruit mur ecclésial et humain. La présence surtout européenne (Italie, France, Hongrie, Tchéquie - quelques-uns en liaison skype -) était compensée par 11 brésiliens; leur présence nous a poussé ainsi «à la fin du monde» pour le dire avec les paroles du Pape François! La participation géographique diversifiée était essentielle pour pouvoir goûter, partager et développer les contenus des trois jours.

Acteur par excellence a été le Dialogue dans toutes ses déclinaisons qui a accueilli lors d'un temps d'échange par groupes les Centres du Dialogue œcuménique, interreli-





De gauche à droite: Père Edie Bethlem de la communauté catholique Shalom; Danusa Rego communauté Canção Nova; Carine de la communauté de l'Emmanuel; Père Giacomo Pavanello de Nuovi Orizzonti

gieux et celui des personnes de convictions non religieuses. Intéressants et variés étaient les apports d'expériences reçus des orateurs d'un Conseil Diocésain - celui de Gaeta (CDAL) - et de quatre Mouvements: les communautés de l'Emmanuel, Nuovi Orizzonti, Shalom et Canção Nova. L'affirmation: «Nous sommes ensemble non pas pour faire des activités mais pour donner témoignage à l'Evangile» dit la valeur de la communion entre les charismes.

De nombreuses occasions de réflexions et de médiation ont valorisé la rencontre: d'une conscience de la naissance à l'intérieur de l'Eglise catholique de charismes générateurs de nouvelles réalités charismatiques à l'expérience d'un prêtre dans le champ ecclésial; des passages sur le dialogue dans le Paradis '49 à la méditation sur la miséricorde. Enfin, une «perle»: Igino Giordani (Foco) et le Premier dialogue, une vraie prophétie à une époque sans soupçons! En voici un extrait: «... En cette époque nous avons travaillé de façon un peu désordonnée. Chaque ordre avait son jardin, chaque communauté avait son potager, chaque écrivain faisait sa compagne, chacun travaillait pour son compte. C'est devenu impossible aujourd'hui. Reprendre donc l'objectif de l'unité est une fonction essentielle de l'Eglise si elle veut être l'enseignante du peuple, si elle veut être la rédemption à l'œuvre de l'humanité

d'aujourd'hui...». C'est ce que dit Foco aux prêtres en février 1965.

Emmaüs Voce et Jesús Morán ont fait une brève intervention imprévue. Emmaüs à peine sortie de la rencontre du Comité d'orientation de «Ensemble pour l'Europe» en a souligné l'importance de l'engagement en vue de l'Unité», (voir pages 28-29), valide tout autant pour le Premier dialogue. Jesús a souligné la contribution importante qui peut dériver de l'union des forces catholiques pour la réforme spirituelle de l'Eglise et donc une invitation à aller de l'avant avec courage.

Que fut cette rencontre? Les membres de la CDAL de Gaeta présents l'exprime en ces termes: «Que le Seigneur puisse toujours vous concéder ce formidable don de l'accueil, cette capacité d'entrer dans le cœur des autres et palpiter aux mêmes sentiments et émotions. Que votre chemin puisse toujours



Le Conseil des agrégations laïques de Gaeta

être lumière et sel pour le monde». D'autres participants: «Nous devons réapprendre à être le dialogue surtout maintenant après le départ de Chiara: dans l'œuvre avec l'Eglise et avec tous». «Je suis reconnaissante d'avoir pu suivre par skype. Cette Ecole sera d'une grande aide». «Merci à tous! Nous avons vécu un morceau du Paradis». «En peu de jours nous nous étions plongés dans un grand trésor et nous nous retrouvons transformés de l'intérieur». «Ce fut un formidable moment de Dieu». «Un don! Nous avons vécu comme frères dans une unique famille où le centre et la périphérie ne se distinguent pas». Dans cette famille planétaire nous regardons et nous vivons avec une passion renouvelée pour l'horizon commun: l'Unité

Lina Ciampi

# Welwyn Garden City

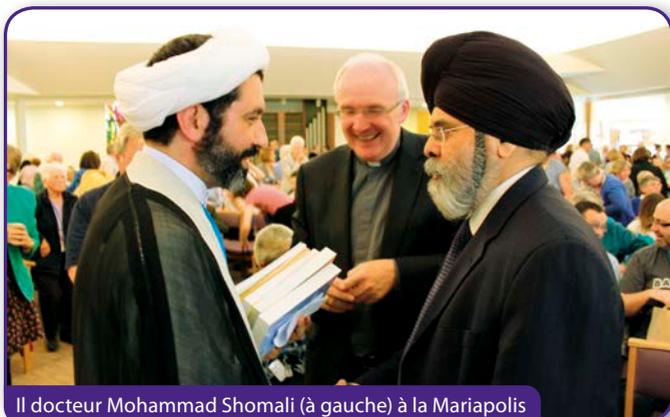
## Le dialogue comme style de vie

Quatorze représentants de différentes Eglises réunis  
à la journée œcuménique des «Church Leaders»

Le thème du dialogue était au centre de la journée œcuménique annuelle des «Church Leaders» (Responsables des Eglises), un rendez-vous entraînant un nombre croissant d'Evêques de différentes Eglises. Ils étaient quatorze cette année au Centre Mariapolis Centre for Unity» de Welwyn Garden City dont douze Evêques: cinq de l'Eglise d'Angleterre, un de l'Eglise luthérienne du Nord de l'Angleterre, un de l'Eglise d'Irlande venu de Belfast et cinq de l'Eglise catholique dont deux Archevêques.

Deux Ministres de l'Eglise réformée d'Angleterre (URC) dont un Secrétaire général de l'Entité œcuménique «Churches Together in England» et un volontaire. La journée a commencé avec trois *leaders de trois dénominations différentes qui ont partagé des réflexions personnelles sur le thème du dialogue*. L'archevêque Longley de Birmingham a souligné l'importance du dialogue dans le domaine œcuménique et de se retrouver non seulement côte à côte mais aussi «face à face» entre responsables de différentes Eglises. Une affirmation qui semble exprimer l'expérience qu'ils vivaient.

Pat Whitney, focolarine, a présenté le thème du dialogue à la lumière de la spiritualité de l'unité en partant de la présence de Dieu-communion dans la première communauté des Focolari de Trente. Le docteur Mohammad Shomali, musulman et actuel directeur du Centre Islamique d'Angleterre, qui connaît la



Il docteur Mohammad Shomali (à gauche) à la Mariapolis

spiritualité du Mouvement a mis en relief l'impact du charisme de l'unité dans les relations interreligieuses. Deux interventions très appréciées. L'archevêque Longley a suggéré à la Conférence épiscopale de l'Union européenne (COMECE) le nom du docteur Shomali comme intervenant au niveau européen.

Le nouvel Evêque anglican local, Michael Beasley, était enthousiaste de la rencontre; c'était sa première fois. Il voudrait faire connaître cette réalité de dialogue aussi à son conseiller pour le Dialogue interreligieux.

La journée a été caractérisée aussi par une communion sincère et ouverte: un échange d'expériences et d'impressions très respectueux après chaque intervention, un «voyage» fait ensemble vers une compréhension toujours plus grande de la Vérité.

Venait en lumière combien le «dialogue comme style de vie» était approprié dans les différents contextes culturels où tous se trouvent à vivre.

Noreen Lockhart, Frank Johnson

# L'autre visage du Moyen-Orient

Actions de paix et d'accueil dans le récit de deux gen libanais.  
Ecole pour familles à Beyrouth malgré les frontières

## Récit de deux gen libanais

«Le Moyen-Orient vit une des pages les plus sanglantes de l'histoire de l'humanité». C'est ainsi que commence Lara, gen libanaise, dans la description de sa terre au congrès «On-City» qui s'est tenu récemment à Castel Gandolfo. Une terre qui malgré les horreurs, offre au monde l'exemple extraordinaire de personnes qui condamnées à mort, refusent de renier leur religion et prient pour leurs persécuteurs en leur pardonnant. Ainsi pour les 21 chrétiens coptes morts en Lybie en février dernier. «Une tragédie qui interpelle profondément tant les chrétiens que les musulmans et qui appelle à l'amour et au pardon».

Dans tout le Moyen-Orient, le témoignage du peuple de Chiara secoue et ne s'arrête pas de recueillir des fonds et des biens de tout genre. Ils témoignent que l'unité est possible et que les barrières politiques ne pourront jamais éteindre les aspirations à vivre en paix. Par des concerts pour la paix, les fêtes de Noël, les soirées de prière, ils ont vu se composer une mosaïque de personnes de religions, de cultures et de niveau social différent, qui ensemble ont appris à transformer les sentiments de peur,



Mariapolis 2016 au Liban

de haine et de vengeance en pardon, espérance et paix.

Nous trouvons aussi des exemples lumineux dans le drame de six millions et demi de réfugiés que la guerre en Syrie a produit dans le pays et des trois millions qui ont trouvé refuge dans les pays proches. «En Jordanie - continue Lara - les habitants n'hésitent pas à accueillir dans leur propre maison et avec le peu de moyens qu'ils ont les familles iraqiennes réfugiées que nous découvrons comme nos frères et sœurs. Nous partageons avec eux, la faim, la honte, l'humiliation, la perte de personnes chères. Ensemble nous croyons fermement que la violence n'aura pas le dernier mot. Et même si elle est capable de détruire des villes et de tuer des personnes, elle ne pourra jamais mettre fin à la force de l'amour qui habite en nous».

Georges, Gen libanais, raconte la tragédie de deux familles syriennes: «Une d'entre elles a perdu deux fils de trois et de neuf ans.



## Une Ecole pour familles à Beyrouth

C'est un très beau Liban qui nous a accueillis; aux souffrances du passé s'est ajouté aujourd'hui le défi d'un pourcentage élevé de réfugiés (presqu'un million et demi sur quatre millions d'habitants). A l'école pour les familles de mars dernier, participaient 125 personnes dont huit couples de Syrie et un d'Egypte. Le programme était réalisé par des couples autochtones et portait sur divers sujets de la famille illustrés par des expériences, des espaces de dialogue, des entretiens avec chaque couple, des moments de joie.

Les partages des familles syriennes étaient émouvants. Dans le quotidien, ils doivent se mesurer avec les risques d'un pays en guerre et l'absolue précarité du futur. Et pour eux venir de Syrie pour venir à l'école de Beyrouth était problématique.

Face à ceux qui ont dans le passé fuit emmenant avec eux seulement la voiture et deux valises pour recommencer une vie ailleurs ou face à des familles qui encore aujourd'hui vivent le drame de la guerre, nous craignons de parler de notre vie tellement différente. Mais d'eux-mêmes, nous avons perçu qu'ils avaient besoin d'entendre des expériences de «vie normale» et que plus fort que toute circonstance était la lumière du charisme qui leur consent ainsi qu'à nous de continuer à vivre et à aimer en restant là où nous sommes. Aussi pour nous ce furent des jours intenses dans la joie de connaître les richesses et les défis de cette région du monde et nous sentir plus que jamais frères parmi tous.

Partant de cette terre bénie, nous avons senti résonner dans nos cœurs comme à l'époque où naissait le Mouvement la certitude que Dieu est Amour. Et que l'Amour vainc tout.

*Francesco et Adriana Scariolo,  
Responsables pour les Familles Nouvelles*



Profitant d'un cessez le feu, ils jouaient finalement à l'air libre sur le balcon quand un missile les a touchés. Le mari d'une autre famille, dans l'attente d'un enfant, s'est proposé comme volontaire pour assurer la sécurité du quartier.

Les groupes armés ont enlevé lui et son frère pour les restituer morts à leurs familles deux mois après. Face à de telles douleurs tout réconfort semble vain. Mais l'amour avec lequel la communauté continue de leur rester proche, dans le partage de leurs immenses souffrances, fait en sorte que les plaies se referment petit à petit et leurs exigences trouvent encore un sens. «Un de nos amis - continue Georges - a été arrêté à la frontière et emmené en prison. Dans la prière et dans la confiance en Dieu, il a trouvé la force pour dépasser sa douleur en offrant aux compagnons de cellule un sourire, une écoute, un conseil et le peu de nourriture qu'il avait avec lui. Surpris par son attitude, les autres prisonniers se sont mis dans la même disposition d'amour et d'aide réciproque. Après peu de jours - fait exceptionnel dans la situation dans laquelle nous vivons- les autorités ont reconnu qu'il était là par erreur et l'ont relâché.



## Rita Azarian

*L'adieu d'une pionnière de l'Œuvre: «Le Ciel m'attend»*

Focolarine milanaise des années '50, Rita nous laisse le 5 mars à 86 ans après avoir semé l'Idéal pendant 57 ans en Afrique et en Asie en tant que pionnière de l'Œuvre. Forte et douce en même temps, femme de peu de paroles mais toutes substantielles ; directe, exigeante avec elle-même et ouverte aux autres, elle laisse derrière elle une empreinte indélébile d'amour et de sagesse.

De père arménien et de mère italienne, depuis sa jeunesse Rita mûrit la vocation à se donner à Dieu. Elle suit des cours pour devenir infirmière mais participe néanmoins chaque jour à la messe. Dans la vie pratique, elle remarquait : « Je ne mettais pas ensemble l'appel à suivre Jésus avec la nécessaire conversion ».



Rita avec Guido Mirti en Corée

Ses études terminées, elle n'est plus si certaine de vouloir entrer au couvent comme le pensait. Un religieux lui suggère de connaître le focolare. Dans la vie des focolarines et dans ce qu'elles font, Rita entrevoit la réponse de Jésus. Commence ainsi pour elle l'aventure de l'unité qui transforme sa vie et en cette année 1953 et la décide pour le focolare.

Après avoir vécu dans quelques focolares d'Italie, nous la trouvons en France et puis en Belgique ; elle retourne encore en France jusqu'en 1964 où elle part pour Njinikom (un village situé le haut plateau du Cameroun occidental) avec deux autres focolarines avec la perspective d'aller ensuite à Fontem. A cette époque se stabiliser dans ces lieux frôle l'absurdité : à cause des pluies pendant



neuf mois de l'année les routes sont impraticables, pas de téléphone, pas de poste : elles étaient complètement coupées du monde. De famille aisée, Rita se retrouve dans une cabane de terre, sans électricité ni eau ; pour laver le

linge elle doit descendre au fleuve distant de quelques kilomètres. Un jour un des *chiefs* (chef de tribu) avec quelques-unes de ses épouses vient visiter le focolare, portant des bananes et quelques poules. « Depuis que vous êtes arrivées – dit-il avec solennité – les quelques chrétiens sont devenus meilleurs et nous, les animistes, nous ouvrons les yeux ».

En 1969, elle se transfère à Séoul (Corée) pour ouvrir le focolare avec deux focolarines. Elle y reste sept ans où elle témoigne la lumière de Chiara et accompagne le bourgeonnement de l'Œuvre dans un milieu culturellement bien différent du sien. Chiara visite la nouvelle zone et en voyant les fruits suggère de se dédier aussi au Japon. C'est ainsi qu'avec une focolarine coréenne, Rita arrive en octobre '76 à Tokyo pour y ouvrir le focolare. Et sans encore connaître la langue, elle organise la première Mariapolis dans ce pays.

« J'ai partagé avec Rita – affirme Dionisio Cossar – trente ans de ma vie en Corée et au Japon de 1970 à 2000. La caractéristique de Rita était celle d'adhérer totalement à la spiritualité et d'avoir en même temps les pieds par terre, adhérant aux circonstances. Dieu a fait fleurir entre nos mains des communautés dynamiques et apostoliques en

A Fontem, traductrice infatigable à côté de Chiara





Au Japon avec le révérend Etai Yamada

Corée et solides et fidèles au Japon. Cette présence des communautés au Japon, en étroite communion avec le Centre de l'Œuvre, a développé un dialogue interreligieux avec des bouddhistes de différentes dénominations ».

En 2003, grâce à sa longue expérience de l'Œuvre dans le continent asiatique, Chiara lui confie la coresponsabilité de la zone de Hong Kong avec Manfred Kogler qui la rappelle ainsi : « elle était très compétente pour tout ce qui concernait l'Œuvre. Elle ne cachait pas ses points de vue très précis et elle avait en même temps une humilité déconcertante, prête à tout perdre pour faire siens les autres points de vue ». « La façon avec laquelle Rita s'est insérée dans notre culture – témoigne Vania, focolarine chinoise – était extraordinaire. Elle n'a pas appris la langue mais sa vie parlait ».

En 2010, Rita est à Rocca di Papa. Le témoin étant passé aux nouvelles générations, elle trouve encore le moyen de se rendre utile : elle fait des traductions, aide les focolarines malades ou âgées, donne des leçons d'anglais... A la fin janvier, elle est hospitalisée et témoigne de son adhésion à la volonté de Dieu sans se plaindre pour la situation qu'elle traverse. Le soir avant son départ, elle salue une focolarine qui lui rend visite et avec un fil de voix lui dit : « Le Ciel m'attend ». Et le lendemain, elle décolle sereinement.

Extrait du portrait lu aux funérailles  
[\(http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/it/rita-azarian-il-cielo-mi-aspetta-2/\)](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/it/rita-azarian-il-cielo-mi-aspetta-2/)



Avec la communauté de Hong Kong

## Jacqueline Caillaud

### L'importance de vivre le Pacte

Focolarine d'Orléans (France), infirmière, Jacqueline est au focolare à Grenoble et va ensuite quelques années au Centre Mariapolis de Rocca di Papa ; elle se rend en 1979 au Burundi où s'ouvre le focolare. Sa présence discrète, silencieuse, intelligente et active. Elle travaille à la Nonciature et à la construction de l'Œuvre, de nombreuses vocations naissent aussi dans les pays voisins. Elle se consacre à de minutieuses traductions pour les livres de l'inculturation.

En 1992, Jacqueline se transfère au Kenya et participe à la naissance et aux développements de la Mariapolis Piero. Retournant en France en 2013 elle se rend compte qu'elle perd la mémoire mais



reste toujours dans l'amour. « C'est mon Jésus abandonné » dit-elle. Plus augmente le déclin à cause de la maladie qui lui enlève graduellement tout, même la parole pendant un temps, plus elle offre. Son premier engagement est de faire et de vivre le Pacte, projetée surtout « vers les sans-Dieu ». Qui l'a connue témoigne de l'avoir toujours vue « avec le sourire et dans l'amour ».

Les médecins étaient optimistes sur l'efficacité de la thérapie mais sans que personne ne s'y attende, le 10 avril, à 76 ans, après avoir répondu à l'infirmière par son sourire habituel, Jacqueline s'endort pour ouvrir les yeux au Ciel.

Extrait du télégramme d'Emmaüs  
 (voir le texte intégral dans  
[www.focolare.org/notiziariomariapoli/testimoni](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli/testimoni))

# Marcio Peixoto

*Une pierre vivante de l'Œuvre  
au Brésil*

Professeur universitaire de sociologie et de politique, il découvre l'Idéal en 1972. Il met sa préparation culturelle au service de l'Œuvre. Parmi ses nombreuses participations, émergent ses leçons à l'École Sociale et aux Ecoles Civitas de formation politique pour les jeunes à la Mariapolis Ginetta. Ses paroles sont riches de sagesse qu'il puise dans son union à Dieu et dans la présence de Jésus au milieu. Volontaire de Dieu, il s'engage aussi dans le secrétariat de zone des Familles Nouvelles en offrant sa collaboration au Centre de Planification naturelle de la Famille.

Pendant trois années (1984 à 1987), il est le délégué des volontaires de la région de San Paolo et s'engage ensuite à s'engager dans le secrétariat d'Humanité Nouvelle, d'où il suit le monde de la politique. Avec ses traits nobles et généreux, il est un infatigable constructeur d'unité : avec son épouse Maria Eugenia, avec ses enfants Valentina, Eduardo et Luciano, dans le noyau,



dans l'engagement public où il travaille avec intégrité, respect pour l'autre et profond dévouement professionnel.

La maladie fait son apparition il y a 15 ans ; suivent des interventions et des thérapies à intervalles toujours plus rapprochés, jusqu'au 11 mars quand il part à l'âge de 71 ans pour le Ciel.

*« Je dois reconnaître – écrit-il – que les possibilités d'une longue vie s'amenuisent mais plus forte est la conscience des multiples grâces que j'ai reçues. C'est pour cela que je veux continuer dans ma disponibilité de toujours, en vainquant la tentation de penser de ne plus avoir de contributions à offrir. »*

Je continue à être actif dans le noyau, en paroisse comme ministre extraordinaire de l'Eucharistie ; je continue à traduire pour la revue *Unità e Carismi* et je traduis des textes pour les volontaires. Alors que j'alimente la confiance que Dieu me donnera encore le temps suffisant pour m'exercer et m'améliorer dans 'l'art d'aimer' afin que je puisse conclure avec la dignité d'un authentique fils de Chiara mon Saint Voyage ».

*Antonio Carlos da Silva*

# Iris Liceaga Rodriguez

*«On s'aide à grandir en  
donnant tout»*

Iris est une des premières volontaires de Dieu de Porto Rico. A l'été 1980, elle accompagne son fils de 14 ans à la Mariapolis de New York. Elle revient enthousiaste et décidée à vivre pour l'unité, une aventure à laquelle se joint son mari José Antonio, qui deviendra lui aussi volontaire de Dieu.

Femme raffinée, cultivée et sensible ayant le sens de l'humour, elle sait mettre les personnes de toute origine sociale à l'aise. Elle vit les aspects de l'amour, excellent surtout dans



la culture du donner comme lors de la longue convalescence d'une volontaire pour laquelle elle ne lui fournit pas seulement la nourriture et les médicaments mais va aussi prendre le courrier et va payer les factures. Sa maison est toujours ouverte à l'hospitalité. Quand l'ouragan Georges frappe l'île en 1998, elle se donne sans compter avec son mari pour secourir des personnes qu'elle ne connaît pas durant de longues périodes. Elle le fait sans jamais s'arrêter d'aimer ses enfants et neveux qu'elle suit avec attention dans leur croissance

Elle collabore avec sagesse et amour à la rédaction du bulletin paroissial ; elle fait partie du groupe liturgique et est ministre extraordinaire de l'Eucharistie. Iris apprend à partager aussi les

richesses spirituelles et expérimente « qu'on s'aide à grandir en donnant tout ». Elle partage son expérience de vie de l'Évangile dans les rencontres de communautés d'où transparaît l'engagement à ne négliger aucune occasion, même petite, pour faire un acte d'amour pour le prochain et pour cultiver l'union avec Dieu. En 2013 survient la maladie qu'elle vit en unité avec Jésus Abandonné en offrant tout pour l'Œuvre et sa famille. Tant qu'elle a les forces elle est fidèle à la messe quotidienne et son grand amour pour la Vierge la soutient jusqu'à la conclusion de son Saint Voyage le 19 janvier à 84 ans.

Mirella Soto

## Giovanni (Gianni) Casella

*Parmi les premiers volontaires du Portugal*

Originaire de la province de Piacenza (Italie), Giovanni étudie au Politecnico de Milan et trouve immédiatement un travail dans une entreprise d'ascenseurs. Son travail l'amène aux débuts des années '60 à se transférer avec sa famille au Portugal où il sera connu sous l'appellation « le père des ascenseurs ».



À Lisbonne, lui et son épouse Margherita rencontrent le Mouvement et deviennent volontaires de Dieu. Ils sont parmi les premiers à soutenir l'Œuvre au Portugal. Les cinq enfants sont impliqués eux aussi et l'un d'eux, Nico, deviendra focolarino ayant des rôles de responsabilité dans

l'Œuvre et Michela qui sera volontaire de Dieu.

L'accueil est habituel dans la famille Casella. Pendant des mois, ils hébergent une famille d'italiens qui ont fui le Mozambique à la décolonisation, jusqu'à ce qu'ils trouvent un digne logement.

Gianni se prodigue dans d'innombrables œuvres de miséricorde comme les visites à

l'hôpital Sainte Anne où il prend soin de deux jeunes africains restés tétraplégiques. Il les aide à manger, leur tient compagnie et envoie de l'argent en Afrique pour soutenir leurs familles. Jusqu'à la fin, Gianni mènera une vie sobre, ne gardant pour lui que le nécessaire. Il donne le superflu à la communion des biens de l'Œuvre et pour soutenir l'Église qu'il sert en tant que ministre extraordinaire de l'Eucharistie.

À l'âge de 91 ans, Gianni laisse le 24 février ce monde, entouré de ses fils, petits-enfants et arrière-petits-enfants, reconnaissants à Dieu pour un si grand exemple de vie.

Paulo Melo

## Gina Sodano

*Paroisse et Économie de Communion, ses deux grands amours*



Après son master en économie, Gina, originaire de Pomigliano d'Arco (Naples – Italie), prend l'habilitation de docteur commercial. Décidée et solaire, elle découvre à 27 ans la spiritualité de l'unité et se décide à la vivre surtout en paroisse, lieu idéal pour elle où elle se donne dans les relations avec les personnes, dans l'accueil des plus petits, dans la formation des adolescents, dans le soutien aux prêtres dans l'édification de la communauté.

En même temps elle se plonge dans le monde du travail en recouvrant différents rôles dont une responsabilité à la Chambre de Commerce de sa ville. En 2012 au Pôle Lionello de Loppiano, on lui propose d'exercer ses compétences comme personne de référence administrative de l'Économie de Communion. Gina accepte rapidement et lors des trois années de sa présence à Loppiano, elle met ses compétences au service de ce projet innovateur auquel Chiara Lubich tenait tant. Sa passion de « travail bien fait car il doit être bien fait » conquiert de nombreuses personnes.

En janvier 2015, réapparaît une maladie qui semblait désormais éradiquée. Elle décide de rentrer à Naples pour se soigner auprès de sa famille mais la thérapie ne donne pas l'effet escompté. Elle se nourrit de l'Eucharistie quotidienne et soutenue par l'amour de l'Œuvre, Gina se prépare sereinement à la rencontre avec Jésus. Elle écrit de l'hôpital : « Ces jours ont été un vrai entraînement d'amour qui m'aide à éloigner la pensée de ce qui m'attend dans le futur. Avant, mon obsession était la certitude que je ne guérirais pas. Maintenant mon obsession est vivre l'instant présent. C'est aussi un entraînement d'accueillir qui vient me visiter et me trouve dans un état lamentable. Je lui donne en échange tout ce que Dieu donne à mon âme en l'enrichissant de son amour ». Le 01 janvier, fête de Marie Theotokos, Dieu l'appelle à Lui à 48 ans.

Miruna Machackova

## Mihály Posa

*«J'expérimente l'Esprit Saint présent dans ma vie»*

Mihály naît dans une petite ville de Serbie, aux confins avec la Hongrie. Il travaille comme ingénieur mais aussi dans les trente dernières années comme catéchiste dans la paroisse d'un de ses deux frères prêtres.

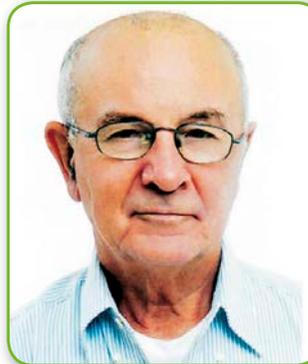
C'est grâce à son frère, prêtre focolarino, qu'il connaît le Mouvement. Il est parmi les premiers dans ces terres à devenir volontaire de Dieu ; il s'engage comme responsable de noyau et comme animateur du Mouvement paroissial. Infatigable et toujours au service, il est aussi délégué des volontaires de la petite zone pendant plusieurs années en faisant connaître l'Idéal à beaucoup de personnes qu'il suit ensuite personnellement. Sa grande sensibilité le porte vers les marginaux et les malades.

Une grave maladie le surprend il y a trois ans. Avec conscience et dignité, il doit se retirer de beaucoup d'activités. Il commence ainsi à se préparer avec joie – comme il dit lui-même – à la rencontre avec Jésus. Il écrit récemment à ses compagnons de noyau : « Je sens constamment l'Esprit Saint actif dans ma vie ; Il m'encourage à L'embrasser comme

*Dieu de douleur qui nous visite dans l'impuissance d'une maladie sans espérance. Je suis avec vous et je veux garantir mon unité! ».*

Son cœur s'arrête de battre le 31 janvier dans son sommeil à 70 ans. Ses funérailles se déroulent dans une atmosphère de fête et autour de lui, se retrouvent une centaine de membres de l'Œuvre de Marie reconnaissants pour sa vie toute donnée pour l'unité.

Robert Zajc



## Iole Giampietro

*«Béni soit le Seigneur car sa fidélité a fait pour moi un miracle»  
[Sal 31 (30),22]*

Le 30 décembre 2015 Iole rejoint la Mariapolis du Ciel à 94 ans. Infirmière chez un dentiste, elle participe à 26 ans en 1948 à la Mariapolis de Fiera di Primiero. Elle écrit immédiatement : « Je suis tombée amoureuse de cet Idéal et le soir, après le travail, nous nous rencontrons dans la salle d'attente du dentiste avec quelques personnes qui m'étaient confiées ». Avec elles et avec d'autres ensuite, Iole découvre la beauté de porter Dieu dans l'humanité et elle y correspond sans hésitations, embrassant la vocation de volontaire de Dieu, étant parmi les premières aux Abruzzo (Italie).

Elle est infatigable dans la diffusion de la Parole de Vie en famille, au travail, en paroisse et aussi dans une radio locale ; elle distribue mensuellement 120 feuillets souvent accompagné d'un message personnel.



Vivant l'esprit de pauvreté, Iole ne garde pour elle que le strict nécessaire, elle participe à la communion des biens et partage le reste avec les prochains que l'amour de Dieu met à côté d'elle. Jusqu'à la fin, sa vie est rythmée à chaque instant par la volonté de Dieu, soutenue par l'Eucharistie, aidée par la prière et nourrie de la Parole.

*Marilena Angiolossi D'Alfonso*

## Armando Gino Corsi

*«On ne peut progresser sans la vie de noyau»*



De Carrara (Italie), Gino rejoint la maison du Père le 21 décembre à nonante ans. Marié à Rosella, il commence à participer à la vie du Mouvement par son fils devenu Gen3. Il ressent l'appel à suivre Dieu dans les volontaires en amenant dans le noyau, sa simplicité, son esprit concret et sa fine sensibilité. Travailleur, on le remarque dans la préparation des Journées et des Mariapolis aidant par sa généreuse activité.

Devenu veuf, il s'occupe d'une tante handicapée et, à sa mort, accueille chez lui son fils avec sa famille, devenant oncle à temps plein avec trois neveux encore petits.

Au fil des ans sa relation avec Dieu s'affine; elle est caractérisée par une vie de prière et de noyau, « sans laquelle - dit-il - on ne peut aller de l'avant ». Gino reste actif jusqu'à la fin, aidant un neveu au chômage à apprendre un métier. Il laisse un splendide témoignage d'unité, de fidélité à l'Idéal et un exemple de disponibilité à la volonté de Dieu.

*Fabio Tommasi*

## Maria Otília Leiria Gomes Moura

*«Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur»  
(Rm14,8)*



Mariée et mère de quatre enfants, professeur au Lycée et à l'université, Maria Otília est une des premières volontaires des Iles Açores (Portugal).

Elle rencontre l'Idéal à 36 ans et son fort caractère devient peu à peu plus docile ; sa

## Soeur Maria Lydia Santner

*«Quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu»  
(1 Jn 4,7)*



L'année dernière, Soeur Maria Lydia participe à la rencontre de Castel Gandolfo, cadeau pour son cinquantième anniversaire de profession religieuse ; elle a l'impression de ne plus avoir beaucoup de temps pour se préparer à la rencontre avec Jésus. Et ce fut ainsi. A la veille de Noël, à 75 ans, elle retourne à la maison du Père.

Quelques réflexions témoignent de la profondeur de cette religieuse franciscaine d'Hallein (Autriche) ; en 1986, elle avait fréquenté pendant six mois l'école des consacrées à Villa Achillia, au Centre International du Mouvement. En avril 2014 : « Je cherche à bien vivre l'instant présent et je prie Jésus de m'aider dans le travail de responsabilité en paroisse. Il ne m'abandonne pas et je Lui en suis très reconnaissant. L'Idéal m'est précieux et enrichit ma vie ». En mars 2015 : « chaque jour dans la communion je demande à Jésus qu'il me prenne entièrement « dans » l'amour trinitaire. C'est aussi ma parole quand je suis entrée dans la congrégation ». En effet son nom complet est : Marie Lydia de l'amour trinitaire. Un amour qu'elle a porté avec courage et semé partout.

*Le secrétariat international des consacrées*

générosité se transforme en communion. Comme il n'y a pas de focolare aux Açores, Maria Otilia met à disposition sa maison pour accueillir les personnes et les activités du Mouvement.

Joyeuse et communicative, elle cherche de transmettre à ses étudiants les grandes valeurs dans lesquelles elle croit.

À l'annonce de la maladie elle écrit : « Demain, je vais sereinement à la salle d'opération. Je vous remercie pour les prières : nous avons demandé que ce soit Jésus dans le médecin qui fasse l'intervention. Je crois dans l'amour de Dieu et cela me donne beaucoup de forces ».

Dans les derniers trois mois, Maria Otilia souffre beaucoup et son « oui » renouvelé à Jésus crucifié et abandonné renforce aussi ceux qui l'entourent, reconnaissants pour le don de sa vie et de sa fidélité. Elle s'envole pour le ciel le 18 décembre dernier à l'âge de 84 ans.

*Lurde Presa*

## Emma Aterini Barucci

*Femme simple ayant le goût des choses de Dieu*



« Quand j'apprenais qu'il y avait une rencontre – raconte Emma, volontaire de Dieu de la zone de Florence (Italie) – je courrais car j'aimais écouter Chiara, entendre comme elle parlait de Dieu ».

Née dans la province de Sienne en 1914, elle encaisse difficilement la rudesse de la vie à la campagne ayant une santé fragile. Elle épouse Giocondo et se transfère à Florence.

Silencieuse, ordonnée, simple, ayant le goût des choses de Dieu, elle sait s'exprimer en peu de paroles les expériences de son vécu évangélique et la force de sa foi, étant toujours reconnaissante à Chiara et à l'Œuvre pour les dons spirituels qu'elle reçoit. Son mari n'est pas toujours enthousiaste qu'elle participe aux rencontres du Mouvement mais Emma sait conquérir sa confiance et dans les dernières années il veut participer lui aussi à la Mariapolis.

Avec ce qu'elle gagne avec son travail de couture, elle donne fidèlement une partie qu'elle met en communion avec l'Œuvre, heureuse de pouvoir le faire. Restée veuve il y a une dizaine d'années, elle va vivre dans une maison de repos. Jusqu'au moment où elle est encore autonome, elle se lève avec difficulté le matin tôt pour aller à la messe à la chapelle. Et quand quelqu'un du Mouvement vient la visiter elle dit avec joie aux religieuses : « Ce sont mes amies de l'Œuvre de Marie ! ». Le soir du 14 décembre, à 101 ans, Emma s'endort sereinement pour se réveiller au Ciel.

*Gabriella Petrini Vannucci*

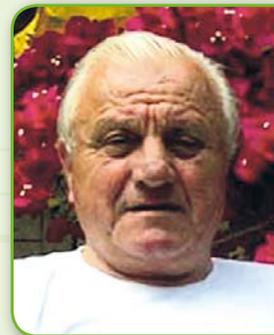
## Virgilio Raffaelli

*Un amour qui a ses racines dans le Christ*

Volontaire de Rimini (Italie), Virgilio se définit jusqu'en '75 comme un chrétien du dimanche. « Ils m'ont invité à une rencontre dans une famille et pensant passer un moment convivial, j'y suis allé avec une bouteille de vin. Au retour j'ai dit à ma femme Rosanna que j'avais rencontré des fous qui parlaient d'Évangile ». Jusqu'à alors, son travail de gestion de l'auberge familiale a la priorité sur tout.

Lors de rencontres successives, qu'il ne refuse pas par amour pour Rosanna, il est touché par la phrase de l'Évangile « Cherchez d'abord le Royaume des Cieux et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît » (Mt 6,33). Il essaye de la mettre en pratique. Une vraie révolution se déclenche et lui fait découvrir l'amour de Dieu Père. Il revoit ses relations familiales, à commencer par celle avec Rosanna. Les attitudes conflictuelles font place à un amour de couple limpide et aimantant si bien qu'il devient point de référence pour d'autres couples.

L'Évangile vécu met en lumière la vraie personnalité de Virginio, homme simple et pur de cœur qui sait accueillir tout le monde et qui diffuse la sérénité et la joie autour de lui ; il réussit à



tempérer les situations les embarrassantes. Il a à cœur les pauvres et donne chaque mois quelque chose pour eux. Engagé en paroisse, il est toujours prêt à accueillir tout le monde. Ceux qui le rencontrent ressentent que son amour a ses racines en Jésus. Sa maladie s'aggrave et il continue à dire son « oui » ; ceux qui vont le visiter restent édifiés par sa profonde intériorité et sa totale adhésion à la volonté de Dieu. Le 14 décembre, à l'âge de 73 ans, il laisse ce monde pour entrer dans le sein du Père.

Antonio Guidi



## Lucia Morasso Barisone

«Dire "oui" à Dieu tout de suite et avec joie»

Lucia voit le jour et grandi en Ligurie (Italie). Elle participe à l'Action Catholique où on la remarque pour sa générosité à se mettre au service. Epouse et mère de trois enfants, elle s'occupe avec amour de ses parents qui vivent avec eux.

Veuve à 60 ans, elle rencontre l'Idéal et devient une volontaire de Dieu. Elle réussit à créer autour d'elle des relations de sincère amitié, dont une femme de l'Eglise Evangélique dont le fils est pasteur. Elle comprend l'importance du dialogue et avec régularité elle participe à la Divine Liturgie à l'église orthodoxe.

L'aspect 'Sagesse et Etude' lui est confié dans le noyau. « Pour vivre cet aspect – écrit-elle – la présence de Jésus au milieu de nous par l'amour réciproque est indispensable. Ainsi, ce qu'on pense, ce qu'on cogite, ce qu'on déduit et ce qu'on décide est fruit de la Sagesse ».

Elle quitte cette terre à 84 ans le 8 décembre 2015, fête de Marie qu'elle aimait tant. Sa nièce de

16 ans témoigne à ses funérailles : « Merci, tante, j'ai compris ce que signifie mourir chaque jour pour l'autre, se relever, aimer, aimer l'autre en tout. Je me prépare pour être moi aussi un fil sur Sa toile ».

Angela Roncallo

## Giuseppina Giolitto Barberis

Femme de foi et de dévouement

Pina naît dans le Piémont (Italie) en 1926; encore petite, elle reste orpheline de père. Etant la première de cinq enfants, elle se prodigue pour aider sa maman. Elle devient enseignante dans une école pour adultes et contribue économiquement à la famille. Elle y reste d'ailleurs jusqu'à ce que tous les frères soient installés. Elle connaît Silvio resté veuf avec un petit enfant ; ils se marient et naît Nicola.

Ils se transfèrent en Ligurie. Dans les années '80, Pina rencontre le Mouvement et devient volontaire de Dieu. Généreuse et toujours au service des autres, elle est toujours première pour aimer. Pendant des mois elle fait les achats pour une volontaire contrainte à rester à la maison à cause d'un handicap. Dans le noyau, elle sait écouter et son amour pour l'étude de l'Upm sert de stimulant pour les autres. La prière et Jésus Eucharistie sont sa joie.

Resté veuve, sa capacité de communication s'effiloche progressivement et devient toujours plus limitée au point où elle a besoin d'une aide constante. Soutenue par les volontaires qui lui assurent une présence constante de Jésus au milieu, Pina porte sa croix fidèlement, docile à la volonté de Dieu. Femme de foi et de dévouement, fille, sœur, maîtresse, épouse, maman et grand-mère exemplaire, elle s'éteint à 90 ans le 4 décembre 2015.

Angela Roncallo





## Sœur Marta María Timossi

*Sa lampe était allumée*

Fille de Marie auxiliaire, elle fréquente depuis sa tendre enfance l'Institut salésien de La Plata (Buenos Aires, Argentine), en se formant comme catéchiste et successivement comme professeur de philosophie et de pédagogie. Pendant une année, elle étudie au Teresianum à Rome où, à travers un frère salésien lui aussi, elle connaît l'Idéal. Depuis cet instant, Sœur Marta acquiert un élan tout nouveau qui ne la quittera plus. Elle se donne sans compter : elle devient économe, responsable adjointe, responsable de la pastorale de l'école, animatrice de l'oratoire, et dans les derniers cinq ans, directrice générale du Collège Marie Auxiliaire. Elle est responsable de différentes communautés éducatives de la province de Buenos Aires et dans l'extrême sud de l'Argentine. Partout où elle va, elle sème l'Idéal à pleines mains.

En 2007, sur prescription médicale, elle doit quitter toute responsabilité. Elle écrit : « Je suis depuis quatre mois loin de chez moi en repos à O'higgins, la Mariapolis permanente argentine des Focolari qui m'ont permis de comprendre profondément et vitalemment que l'unique chose importante est l'amour. Peu importe faire ou ne pas faire. Lui, mon unique Epoux, est à mes côtés plus que jamais ».

Dans les dernières années, elle entre dans le Conseil de l'Œuvre en Zone pour représenter les religieuses ; elle donne une contribution fraîche, mûre et joyeuse. Le 25 novembre à 73 ans, un infarctus l'envoie à l'improviste au Ciel. « Sœur Marta était prête, témoigne la sœur inspectrice. Elle est allée à la rencontre de l'Epoux avec sa lampe allumée. Qui parmi nous a vécu et travaillé avec elle, n'étaient pas par contre prêts à cette perte. Mais ayons confiance que cette mort, comme celle du grain de blé, fera fleurir la vie dans toutes nos familles religieuses ».

*La segreteria internazionale delle religiose*

## Monseigneur Georg Müller

*Au service des immigrés*



Monseigneur Georg reçoit sa formation dans la communauté des Missionnaires du Sacré Cœur de Jésus et de Maria d'Arnstein à Lahnstein/Rhin (Allemagne). Il est ordonné prêtre par Monseigneur Klaus Hemmerle qui lui fait connaître l'Idéal et en reste conquis.

Transféré en Norvège, il est nommé Vicaire général à Trondheim et en 1988 il est installé en tant qu'Administrateur Apostolique. Depuis, il participe assidument aux Rencontres annuelles des Evêques amis du Mouvement. En 1997, il est consacré Evêque.

L'afflux d'émigrés et de réfugiés en Norvège augmente le nombre de catholique dans son diocèse et Monseigneur Georg s'occupe d'eux avec attention. En 2012, à la suite d'une accusation non attestée, il accepte la demande de se démettre comme Evêque et va vivre dans une communauté des Pères d'Arnstein à Münster, gardant toujours le contact avec les Evêques et les religieux du Mouvement. Dans la foi de la résurrection et avec patience il supporte les souffrances causées par une grave maladie, reconnaissant envers tous ceux qui lui ont démontré leur proximité et solidarité. Il rejoint la maison du Père le 25 octobre à l'âge de 64 ans. L'émotion est forte à ses funérailles. Sept Evêques, dix prêtres et quinze religieuses y participaient.

*Mariapolis édition allemande,  
traduit par Helmut Sievers*

## Marisa Castradori Frezzi

*«J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous,  
sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié»  
(1Cor 2.2)*

Mariée, mère de deux enfants, enseignante dans le primaire, Marisa découvre l'Idéal en 1976. Sa disponibilité, son écoute profonde et sa largesse d'esprit envers



tous la caractérisent. Elle est responsable de noyau durant des années, déléguée ensuite d'Humanité Nouvelle pour les Marche (Italie) en se donnant dans le monde de l'éducation et de la politique. Dans sa ville – Chiaravalle dans la province d'Ancona – elle fait naître le Conseil des associations de volontariat dont elle est présidente jusqu'à ses derniers jours.

Elle part pour le Ciel le 30 octobre 2015 à 85 ans. Les témoignages aux funérailles de cette

femme forte et pleine d'énergie qui a vécu pour son peuple en disent long. Paroles du curé : « Chrétienne, focolarine, Marisa nous laisse l'exemple de l'humilité, de la joie, de la persévérance, de la ténacité dans l'engagement, de l'unité et de la communion comme fondement de toute relation. Elle nous a enseigné comment abattre les murs qui divisent et à construire les ponts qui unissent ». Et un assesseur de la commune : « Marisa avait une parole sur laquelle elle insistait toujours : ensemble. Aussi dans les situations les plus difficiles, là où il y avait de grandes divergences, elle réussissait à stimuler les différentes associations à trouver une solution. Ensemble »

*Elisabetta Balloni*

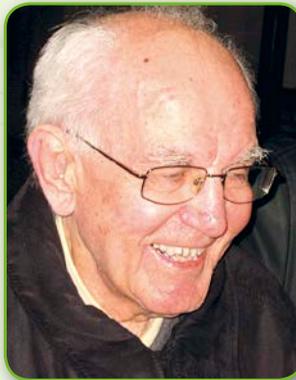
## Abbé Ernst Langer

*Une vie dans la radicalité de l'Évangile*

Prêtre focolarino de l'Allemagne, l'abbé Langer est parti pour le Ciel le 21 août 2015 à 89 ans. Il commente lui-même sa rencontre avec l'Idéal en 1968 : « J'ai trouvé une telle lumière qu'il me semblait d'avoir perdu mes premiers 18 ans de sacerdoce ; je commence seulement maintenant à vivre en authentique prêtre ». Un idéal qu'il ne quittera plus et qu'il donne abondamment partout où il vit. Dans sa paroisse d'Herten-Süd naissent toutes les vocations de l'Œuvre.

Curé pendant 25 ans, il réussit à visiter au moins trois fois tous les membres de sa paroisse, retournant même chez ceux qui lui avaient fermé la porte au nez. Quand quelqu'un a besoin de trouver un vrai père, il est là. Ernst est un homme de peu de paroles mais d'un amour chaleureux et concret. Deux exemples : il prend chez lui dans la maison paroissiale un autre prêtre focolarino qui ne va pas bien et un volontaire malade du cancer.

L'abbé Gerhard Sievers lui succédera comme curé à Herten-Süd et témoigne : « Ernst vivait la spiritualité de Chiara sans « si » et sans « mais ». Il n'a jamais raté une seule rencontre de prêtres sinon pour de sérieuses raisons. Je suis resté touché par son humilité, sa générosité et sa



fidélité avec lesquelles il a toujours vécu la communion des biens. Ce fut un vrai pionnier de cette nouvelle forme de pauvreté ». La parole que Chiara lui a donnée comme lumière pour sa vie est : « Je ne vous appelle plus serviteurs car le serviteur ignore ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis car je vous ai fait connaître toutes ces choses que j'ai entendues de mon Père » (Jn 15,15).

*d. Wilfried Hagemann*

## Cécile Ehrler

*Elle Irradiait une joie contagieuse*

Volontaire de Dieu de la Suisse, elle a rejoint le Ciel le 21 juillet 2015. Mariée et mère de cinq enfants, sa vie de couple n'est pas facile. A

une rencontre pour séparés au centre international du Mouvement, elle partage : « après 15 ans de mariage, mon mari m'a laissée pour une autre. En Jésus abandonné j'ai trouvé la force de dire mon « oui » à Dieu et j'ai commencé à prier pour sa nouvelle compagne. A l'occasion des funérailles de mon aînée, je suis allée la saluer sereinement, je l'ai



# Janina (Nina) Witek

*L'Idéal était sa «perle» précieuse*

Nina est la première responsable des volontaires de Dieu de la Pologne. Elle est déjà dans la carrière professionnelle – architecte auprès de l'Institut zootechnique de Cracovie avec un doctorat dans le domaine de l'urbanisme en agronomie – quand elle découvre l'Idéal, sa «perle» précieuse comme elle le définit. Tout de suite elle se met au service de l'Œuvre et y consacre : temps, talents, maison, nourriture (difficile à trouver alors) et même le téléphone qui est rare d'avoir en ces années '60. Elle a toujours un sac prêt pour aller dormir chez des amis pour laisser libre son appartement pour les visiteurs du focolare. Ont lieu chez elle les rencontres des volontaires aussi pour celles d'Allemagne de l'Est au temps du «rideau de fer».

Dans les dernières années surviennent de nombreuses limites physiques que Nina supporte avec patience en restant dans l'amour envers tous. Malgré son impossibilité de participer aux rencontres, elle a seulement à cœur l'Œuvre pour laquelle elle offre tout. « Ses yeux sont toujours pleins de Dieu », témoignent ceux qui vont la trouver. Dans



une de ses dernières lettres elle écrit : « ... je remercie Dieu pour tout, spécialement pour le charisme de Chiara. Je veux vivre la volonté de Dieu chaque jour afin que mon passage vers Lui soit l'accomplissement de son ultime volonté ». Nous la rappelons à l'approche du premier anniversaire de son départ survenu le 5 mai à 88 ans.

*Malgorzata Bober*

embrassée et je lui ai dit que je lui pardonnais, en ressentant en moi une grande paix ».

Cécile est responsable de noyau durant de longues années et s'engage dans le Mouvement Paroissial. Quand commence la Mariapolis permanente de la Suisse à Baar, Cécile déménage dans les environs pour aider à son édification. Femme au grand cœur et ouverte à tous, elle sait se mettre avec une surprenante générosité au service sans s'épargner et avec une simplicité qui irradie la joie tout autour.

A 84 ans, un malaise s'abat sur elle soudainement et pendant un mois sa santé vacille entre la mort et l'espérance d'une reprise. Les volontaires vivent avec elle ces moments et lui sont proches jusqu'à ce qu'elle retourne sereinement à la maison du Père après avoir reçu le sacrement des malades.

*Claudia Fricker*

## Notre famille

Sont passés à l'Autre vie: **Antonia, soeur de Margarida Nobre, Francesca, maman d'Anna Maria (Marodi) La Vecchia et Santo, papa de Celestina (Celeste) Bergamini**, focolarine à la Mariapolis Romaine; **Luigi, papa d'Ilona Mészáros**, focolarine au Caire; **Maria Rosario, maman de Manuel Carrasco**, focolarino à Loppiano; **Jose Borrego Agüera, papa de M<sup>a</sup> José Borrego**, focolarine à la Mariapolis Castello Esteriore (Espagne); **Bruno, papa d'Anna (Anna Luce) Ramogida**, focolarine à Ancona (Italie) et **de Giuseppe**, volontaire à Lazio Nord; **Elisa, maman de Annalisa Vezzo**, focolarine mariée à Padoue (Italie); le frère d'**Anne Plantard**, focolarine à Madagascar; **Isidro Antonio, papa d'Alejandro Gamez**, focolarino à Loppiano; **Gino, papa d'Anna Lisa Gasparini**, focolarine à la Mariapolis Faro, **de Maria Angela**, volontaire à Treviso et **de Rosetta**, volontaire à Udine; **Thomas, frère de Philomena Sheridan**, focolarine à la Mariapolis Luminosa (USA); **père Luis Lei, frère de Cecilia Xavier**, focolarine à Lisbona (Portugal); **Margarita, maman d'Elizabeth (Marivi) Mendoza**, focolarine à Bogotà (Colombie); **la maman de Luz Nancy Barreto**, focolarine mariée à Bogotà; **José, papa de Juana Torres**, focolarine au Myanmar; **Santina, soeur d'Enzo Cardaci**, focolarino marié à Lazio Nord.

## SPIRITUALITE

- 2 Pensée de Chiara Lubich. Allume une cellule
- 3 Le Pape François à la Mariapolis de Rome. «Vous transformez le désert»

## EVENEMENTS

- 5 Action pour la paix. Ensemble plus que jamais
- 7 14 mars 2016. La paix possible
- 9 Retraite du Conseil Général. Croire davantage à l'unité
- 11 Lettre du Président du Conseil Pontifical pour les laïcs. L'Église a besoin du charisme de l'unité

## AU CENTRE

- 12 «Oncity, réseaux de lumière pour habiter la planète. Regarder "ensemble" la ville
- 15 Les adhérents dans l'Œuvre. Libres et actifs. Interview aux responsables de l'aspect «Témoignage et irradiation»
- 18 Ecole internationale de formation. Investir dans le futur
- 20 Rencontre pour les séparés en nouvelle union. Régénérés par l'amour

## LE PEUPLE DE CHIARA

- 24 Asie - Portugal - Lituanie. L'idéal de l'unité marque des étapes importantes

## EN DIALOGUE

- 28 Vers «Munich 2016». Le don de l'Europe au monde d'aujourd'hui
- 30 Avec les amis de convictions non religieuses
- 32 Engagés dans le Premier dialogue. Ecole à Castel Gandolfo
- 34 «Church Leaders» à Welwyn Garden City. Dialogue comme style de vie

## EN ACTION

- 35 L'autre face du Moyen-Orient. Actions de paix et d'accueil. Ecole pour familles à Beyrouth

## TEMOINS

- 37 Rita Azarian. Jacqueline Caillaud. Marcio Peixoto. Iris Liceaga Rodriguez. Giovanni Casella. Gina Sodano. Mihaly Posa. Iole Giampietro. Soeur Maria Lydia Santner. Armando Gino Corsi. Maria Otília Leiria Gomes Moura. Emma Aterini Barucci. Virgilio Raffaelli. Lucia Morasso Barisone. Giuseppina Giolitto Barberis. Soeur Marta Maria Timossi. mons. Georg Müller. Marisa Castradori Frezzi. Abbé Ernst Langer. Cécile Ehrler. Janina Witek. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 30 aprile 2016. Il numero 03/2016 è stato consegnato alle poste il 18 marzo. In copertina: Roma, 24 aprile 2016. Papa Francesco in Mariapolis. © Foto di Lorenzo Russo

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 947989 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org  
 Mariapoli n.04-05/2016 [Mensile] | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
 Grafica M. Clara Oliveira Oita | *Direz.* Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma n. 5784  
 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | *Stampa* Tipografia Arti Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]

**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Ai sensi del D. lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.